

REVUE DE PRESSE

MONDIAL  
FOOTBALL  
MONTAIGU

2015

# LES U16 DU MONDE ENTIER S'AFFRONTENT SUR LE TERRAIN DE MONTAIGU

À Montaigu, durant une semaine, plusieurs centaines de footballeurs venus du monde entier s'affronteront à l'occasion

des matchs du Mondial Football Montaigu. L'occasion pour tous ces jeunes sportifs de 16 ans et moins de se faire remarquer auprès des recruteurs.

Du 31 mars au 6 avril, plus de 350 footballeurs de la catégorie U16 (jusqu'à 16 ans), venus du monde entier, se retrouvent pour le Mondial Football Montaigu. Cette année, huit équipes nationales et huit clubs français sont au rendez-vous.

Du mardi au lundi, les matchs se succéderont sur le stade de Montaigu mais aussi sur ceux de La Mothe-Achard, de Saint-Jean-de-Monts et de La Roche-sur-Yon. Plus de 10000 spectateurs sont attendus pour les finales le lundi 6 avril. Ce Mondial de Montaigu est la première compétition mondiale pour une grande partie de ces jeunes footballeurs. C'est l'occa-

sion pour eux de s'affronter à des jeunes de leur âge venus d'autres nations ou d'autres clubs français. C'est aussi l'occasion de se mesurer à des adversaires de haut niveau et de montrer tout leur savoir-faire.

Démonstration qui a toute son importance dans la carrière des potentielles futurs stars du ballon

rond, puisque de nombreux recruteurs se tiendront dans le public. En effet, beaucoup de footballeurs de renom sont passés par le Mondial de Montaigu comme Anelka, Cissé, Ronaldo, Didier Deschamps et bien d'autres.

**Renseignements:**

[www.mondial-football-montaigu](http://www.mondial-football-montaigu)

infos: [www.mondial-football-montaigu.fr](http://www.mondial-football-montaigu.fr)

## MONDIAL Football MONTAIGU

DU 31 MARS au 6 AVRIL 2015

8 NATIONS 8 CLUBS

VENDEE

MOYON

ARTÈCHE

SCHEENEN

SHENKER

Crédit

Sidebu

Logo of the tournament featuring a stylized soccer ball and the text 'MONDIAL Football MONTAIGU'.



## Football : Thomas Berthelot, formé à Senonches, au mondial de Montaigu avec l'équipe de France U16



Formé à Senonches, puis à Chartres, avant de partir à Tours, l'éclaireur Thomas Berthelot sera à la pointe de l'attaque de l'équipe de France U16 au tournoi international de Montaigu (Vendée). Premier match, ce soir, contre le Maroc.

Interview

Thomas Berthelot, 15 ans, né à Meluniers sera un des quatre attaquants de l'équipe de France U16 à Montaigu. Agence SPORTS LEINE-et-Loir

La voie est ouverte, comme si ça allait. Au téléphone, Thomas Berthelot avoue sa timidité. Ses ambitions, aussi. Le jeune attaquant rêve de jouer dans un grand club, un jour. Lyoises, il sait qu'il doit encore travailler pour atteindre le niveau de Nedved, Henry, Dierckx, Tevez ou Cristiano Ronaldo, passés par le "Mondial" de Montaigu avant lui.

Sur le terrain, quelles sont vos qualités ? La vitesse et le jeu de tête. Je suis assez grand. 1.80 m pour 78 kg.

Et les points sur lesquels vous devez progresser ? La technique et le jeu des au but. J'ai du mal à garder la balle. Je la lâche trop vite.

Avec-vous des équipes préférées ? Marseille en France, Chelsea en Angleterre, le Real Madrid en Espagne, le Milan AC en Italie et Porto au Portugal.

Vous avez joué sept matches avec les U16 français. Quel est le niveau ? C'est plus rapide qu'en championnat. Avec l'équipe de France des moins de 17 ans, on a gagné un tournoi dans le Val-de-Marne et un autre en Angleterre. On a battu les Pays-Bas, la Suisse, la Slovaquie et les États-Unis. Et fait match nul contre l'Angleterre, la Belgique et le Japon. J'ai marqué un but contre les Américains et un contre les Hollandais.

Qui vous a le plus impressionné ? Collectivement, le Japon. Ils ont une circulation de balle hyper rapide. Par contre, physiquement, ils ne tiennent pas longtemps... Individuellement, j'ai été marqué par un défenseur central anglais qui joue à Croixes et un attaquant belge. Je ne me souviens plus de leur nom... Chez les Français, le défenseur parisien Dan-Axel Zagadou et l'attaquant lyonnais Yassin Fortuna, sont forts également.

« On joue avec un attaquant en soutien et un en profondeur »

Quelles sont les consignes du sélectionneur, Laurent Guyot ? Ne pas prendre de but, ne pas percuter balle au pied, jouer simple, écarter le jeu, terminer par un centre, avoir un attaquant en soutien et un autre qui prend la profondeur.

Vous avez signé au Tours FC, l'éclaireur. Cela passe comment ? Bien. Nous sommes 7 e sur 14 en U17 nationaux. J'ai marqué 13 buts en 16 matches. Physiquement, cela ne change pas trop par rapport à Chartres. Par contre, ça joue beaucoup plus vite. Et ce s'entraîne plus souvent. Entre dix et douze heures par semaine, plus le match de championnat le week-end.

Le programme

Montaigu (Vendée). L'équipe de France est dans le groupe A. Elle affronte le Maroc (ce soir, 19 h), la Belgique (jeudi, 19 h) et le Brésil (samedi, 18 h). Le groupe B ? Angleterre, Côte d'Ivoire (dimanche), Mexique et Turquie. Demi-finales dimanche et finale lundi à 17 h 30.

Anthony Fillet  
sports.choresp@centrfrance.com

## Mondial de Montaigu. Un trio de favoris pour la 43e édition

Montaigu - 27 Mars

écouter



Facebook Twitter Google+

Achetez votre journal numérique

La succession à la Côte d'Ivoire, vainqueur 2014 du Challenge des Nations, est ouverte. L'Angleterre, la France et le Brésil sont sur les rangs.

### Pourquoi pas vous ?

La 43e édition du Mondial de Montaigu commencera mardi par la 1re journée du Challenge des Nations. La compétition concerne 8 pays. Il y en aura autant dans le Challenge des Clubs.

Le premier match du tournoi des pays mettra aux prises, mardi soir à 19 h (nouvel horaire), l'équipe de France des moins de 16 ans et l'invité de dernière minute, le Maroc qui a accepté de remplacer, au pied levé, l'Arabie-Saoudite, présente en 2014, mais qui n'a pas donné signe de vie depuis de longs mois.

Au grand dam du Président Michel Allemand : "ce qui m'a le plus énervé, c'est de n'avoir aucune nouvelle. Notre chance, c'est d'avoir obtenu l'équipe nationale du Brésil qui était venue en 1997, avec une équipe des Favelas de Rio. Aujourd'hui, c'est l'équipe fanion des U16 qui se présente à Montaigu, sans son coach Claudio Caçapa, ancien joueur de Lyon (6 titres de Champion de France) élimogé il y a 15 jours."

L'Angleterre, valeur sûre du tournoi et 3e en 2014, pourrait retrouver la France dans le dernier carré, à condition d'éliminer la Côte d'Ivoire, détentrice du trophée, le Mexique et la Turquie (tauré en 2013) dans la poule B.

Dans la poule A, la France, qui présente sa meilleure formation coachée par Laurent Guyot (en 2014, la France avait présenté une équipe bis), et le Brésil devront se débarrasser du Maroc, l'invité surprise, et la Belgique qui fête son retour après 7 ans d'absence, pour accéder à la finale. Parmi les absents, citons le Portugal, l'Italie et l'Espagne. "Car on ne peut répondre à toutes les substitutions et faut espérer des choix sportifs et financiers", rappelle Michel Allemand.

« Les clubs étrangers sont élimogés dans le challenge des clubs, qui commence vendredi, avec 8 équipes françaises, les clubs étrangers étant trop coûteux et souvent pas à la hauteur de nos U16 français », dit le patron du Mondial, qui a néanmoins concocté un plateau de choix avec des valeurs sûres comme Lyon, Marseille, Rennes et Nantes.

## Montaigu

# Le stade fait peau neuve pour le 43<sup>e</sup> Mondial de football

Les préparatifs du 43<sup>e</sup> Mondial de football vont bon train, sur le stade, car la compétition débute le mardi 31 mars, à 19 h, avec un France-Maroc en match d'ouverture du Challenge des Nations, et se terminera le lundi 6 avril, avec les finales.

### Une pelouse ménagée

Depuis le 2 mars, suivant un accord intervenu entre les services techniques de la Ville et le Football-club, aucun footballeur ne foule la pelouse du terrain d'honneur, qui nécessitait un réengazonnement et un entretien poussé, pour être digne d'une compétition internationale. Car « la pelouse est l'outil de travail du footballeur », selon Michel Allemand, président du Mondial de football. Avec des équipes comme l'Angleterre, la Belgique, le Mexique, le Brésil dont c'est le retour, et la France, que Michel Allemand « espère voir en finale devant plus de 10 000 spectateurs ».

### D'autres aménagements

Les aficionados du tournoi vont aussi découvrir le nouveau tableau lumineux d'affichage du stade, remplacé cette semaine, le précédent ayant rendu l'âme depuis plus d'un mois. « un investissement nécessaire financé à 90 %, en urgence, par six sponsors », confirme, satisfait, Michel Allemand.

Les spectateurs découvriront aussi, à l'entrée, un nouveau village, tout en chapiteaux blanc et vert et un nou-



Les bénévoles testent les 502 sièges qu'ils viennent de mettre en place dans la tribune joueurs.

veau stand de restauration rapide, sur un espace rasé et aplani. Il y aura du nouveau dans les bars et stands, avec l'instauration d'un paiement baptisé « euromondial », avec des jetons d'une valeur de 1 €, sécables pour obtenir 2 fois 0,50 €, avec plusieurs points de vente et un travail des bénévoles facilité.

La Belgique étant l'invité d'honneur de la semaine, une soirée moules-frites est organisée le dimanche soir.

À noter aussi une animation musicale, entre les matches, avec la Banda des Brouzils.

### Les premiers matches du 43<sup>e</sup> Mondial

**Challenge Nations. Mardi 31 mars :** 19 h, à Montaigu, France-Maroc ; 19 h, à La Roche, Brésil-Belgique ; 18 h 30, à Saint-Jean-de-Monts, Angleterre-Mexique ; 18 h 15, à La Mothe-Achard, Côte d'Ivoire-Turquie. **Judi 2 avril :**

19 h, à Montaigu, France-Belgique ; 19 h, à La Roche, Brésil-Maroc ; 18 h 30, à Saint-Jean-de-Monts, Angleterre-Turquie ; 18 h 15, à La Mothe-Achard, Mexique-Côte d'Ivoire.

**Challenge clubs. Vendredi 3 avril :** 17 h, à Montaigu, Reims-Rennes ; 18 h 30, à Montaigu, Lyon-Lens ; à La Bruffière, Evian-Vendée ; à La Guyonnière, Nantes-Marseille.

## La sélection du Brésil, phare de la 43<sup>e</sup> édition

**Mondial de Montaigu. 31 mars - 6 avril.** Lauréats en 1984, face aux Bleus emmenés par Didier Deschamps, les Brésiliens effectuent leur retour en Vendée. Dans le groupe de la France, qui n'a plus gagné depuis 2006.

C'est reparti pour un tour. Le 43<sup>e</sup> d'une épopée dont on ne se lasse jamais. Celle du Mondial de Montaigu, carrefour de la jeunesse mondiale et de tous les footbolls, avec sa constellation d'étoiles naissantes. Comme Cristiano Ronaldo en 2001, devenu triple Ballon d'or. Huit nations et huit clubs de la catégorie U16 vont en découdre. Noël le Graët, président de la 3-F, parle de « référence au-delà des frontières, où la convivialité, l'amitié, le partage, et l'interculturalité participent au succès de manière essentielle ».

Cette année encore, l'Afrique, les Amériques, l'Asie et l'Europe convergeront vers le sacré rêvé. Dans ce tremplin pour le haut niveau, érigé en 1973 par l'inspiration décoiffante d'André Van Den Brink, les Brésiliens sont de retour et font naturellement figure d'attraction. « Ils n'y étaient plus venus depuis 1998. On avait alors été déçu », car dans le tableau exceptionnel réuni à l'époque (32 équipes pour le 25<sup>e</sup> anniversaire), « ils avaient fini à la dernière place », se souvient Michel Allemand.

Le président du comité d'organisa-



A sa 7<sup>e</sup> participation (2014), la Côte d'Ivoire a dominé la Corée du Sud en finale.

tion souhaite que la sélection 2015 lui rappelle davantage celle venue transformer l'essai de 1984. « Le Brésil s'était imposé 1-0, en finale, aux dépens de la France de Didier Deschamps (déjà). En pratiquant le football qu'on connaît... ou plutôt celui qu'on connaissait ! Il semblerait que les Brésiliens aient entamé un gros travail de reconstruction au

niveau des jeunes. C'est peut-être encore un peu tôt pour en mesurer les effets, mais on espère... »

Aux côtés de la Côte d'Ivoire tenant du titre, l'Angleterre victorieuse à quatre reprises, du Maroc qui a suppléé la défaillance inexplicable de l'Arabie Saoudite (malgré l'accord passé au mois de décembre), de la Turquie vainqueur en 2013, la

Belgique et le Mexique, la France polarisera l'attention plus encore. Plus que d'habitude en tout cas; car il faut remonter à 2006 pour retrouver trace du dernier succès au compteur des Bleuets, bloqué à neuf. « Ça commence à être long. On aimerait beaucoup les voir au moins en finale (dont ils sont absents depuis 2011). L'an passé, les meilleurs avaient été retenus dans le cadre d'une épreuve UEFA au Portugal. Le calendrier nous est plus favorable cette année. On attend une équipe de France compétitive », se convainc Michel Allemand.

D'autant qu'un bon parcours français a des répercussions importantes sur la fréquentation du site montacutain, à l'approche du week-end pascal. Un public gourmand qui verra également se croiser quelques-unes des équipes de clubs issues des meilleurs centres de formation de l'Hexagone : Marseille, Lyon, Nantes, Rennes (vainqueur sortant), Evian, Reims (de l'inédit), ainsi que Lens, une première depuis 2004.

Michel LE TUTOUR.

### Le programme de la première journée des nations

**Groupe A :** France, Brésil, Belgique, Maroc. **Groupe B :** Angleterre, Turquie, Mexique, Côte d'Ivoire. **Aujourd'hui :** Côte d'Ivoire - Turquie (18 h 15, à La Mothe-Achard), Angleterre - Mexique (18 h 30, à Saint-Jean-de-Monts), France - Maroc (19 h, à Montaigu, stade Max Bossis), Brésil - Belgique (19 h, à La Roche-sur-Yon, stade Henri-Desgrange). *Durée des matches : 2 x 40'.*

### Coup d'envoi pour les clubs, vendredi après-midi

**Groupe 1 :** Evian-Thonon-Gaillard, Olympique de Marseille, FC Nantes, Sélection de Vendée. **Groupe 2 :** Stade de Reims, Lens, Olympique lyonnais, Stade Rennais. **Vendredi :** Reims - Rennes (17 h, à Montaigu), Lyon - Lens (18 h 30, à Montaigu), Evian-Thonon-Gaillard - Vendée (18 h 30, à La Bruffière), Nantes - Marseille (18 h 30, à La Guyonnière). *Durée des matches : 2 x 25'.*

## Football

## Laurent Guyot : « Un accélérateur de formation »

**Mondial de Montaigu.** Le sélectionneur de l'équipe de France U16 ne se trompe pas d'objectif. L'ancien défenseur nantais veut d'abord poursuivre le brassage et permettre aux Bleuets de figurer le mieux possible.

## Rencontre

Avec des attaches à La Guyonnière, Laurent Guyot (45 ans) ne sera pas dépaycé, cette semaine, à Montaigu. Avant de rejoindre le staff fédéral (2013), d'entraîner Boulogne et Sedan, l'ex-international espoir effectua l'essentiel de sa carrière à Nantes. Champion de France en 1995, avec un record de 32 matches d'affilée sans défaite, il rejoignit ensuite Toulouse (1998), puis Guingamp, où il tira sa révérence en tant que joueur (2002), avant de réintégrer « la maison jaune », dont il dirigea la formation de 2005 à 2009.

« Je connais bien aussi Montaigu pour y avoir disputé deux fois le Mondial, avec Nantes. Deux finales, sourit l'ancien défenseur, d'humeur badine. La première, pour éviter la dernière place (1983), ce que nous n'avons pas réussi à faire. » Peut-être parce qu'entre-temps Marcel Desailly avait été appelé par Jean-Claude Suaudeau, pour jouer avec les pros... « La seconde (la vraie), dès l'année suivante, Bordeaux nous privant alors du trophée. » Celui après lequel l'équipe de France U16, pourtant neuf fois titrée par ailleurs, court vainement depuis 2006...

## « Un exemple pour beaucoup »

« On me le rappelle sans cesse », s'en amuse Laurent Guyot, tranquillement installé devant une tasse de café, à l'hôtel où la délégation française, bichonnée, aime à prendre ses quartiers. « On est arrivé dimanche.



Tombeurs du Maroc, hier, à Montaigu (3-0), Marvin Louisius (à gauche) et les Bleuets de Laurent Guyot ont démarré fort.



Montaigu a servi d'exemple pour beaucoup. Sa force ? Sa longévité, sa notoriété. Un savoir-faire, avec des valeurs qui se heurtent, sportivement et économiquement, à d'autres tournois organisés désormais partout en Europe. »

L'attente du public vendéen est naturellement grande par rapport aux performances des jeunes Tricolores. Excessive sans doute. « Il y a trop d'aléas, trop de paramètres à prendre en compte, à cet âge-là, pour se permettre de tirer des plans, justifie le sélectionneur, dans son rôle, quitte à en faire bon dir certains. Il faut être patient, méthodique. Le résultat est presque secondaire, ce qui ne signifie pas

qu'on s'assoit dessus. On vient pour gagner le maximum de matches, mais surtout pour voir et jauger des garçons qui espèrent devenir professionnels. Là, ils débutent seulement dans les centres. Leur sélection est un complément de formation ; Montaigu, avec son histoire, un accélérateur ! »

L'entraîneur des Bleuets a retenu un groupe « homogène » de 18 joueurs. « C'est le règlement. On aurait aimé un peu plus, car la saison est chargée. La moitié se connaît, l'autre découvre. On a dû en appeler entre 70 et 80 jusqu'à présent. Aussi pour préserver les organismes... C'est notre responsabilité, par rapport à leur avenir, et

vis-à-vis des clubs. » Difficile encore d'établir une hiérarchie à un âge où tout évolue en permanence. « L'idée, c'est de ressortir 20 joueurs environ pour finir la saison, avec un match en Allemagne fin mai, doublé d'un tournoi au Japon en juin. »

En attendant, la France a remporté le tournoi du Val-de-Marne, perdu en finale de l'Aegean Cup (contre la Turquie), gagné le tournoi UEFA « développement » en Angleterre (5 victoires, 4 nuls, 3 défaites). Ce bilan provisoire, à relativiser, ne tient pas compte du succès obtenu, hier soir, face au Maroc. À confirmer contre la Belgique jeudi, et le Brésil samedi.

Michel LE TUTOUR.



L'équipe de France des U16 a côtoyé les 140 joueurs du football adapté, dans la tribune de Montaigu.

Mercredi, jour de relâche du challenge des Nations, le District de football de Vendée avait programmé un rassemblement des équipes de football adapté, avec quatorze structures présentes et 140 joueurs sur les terrains et dans les salles de sport.

Présente aussi en fin de matinée, l'équipe de France des moins de 16 ans est venue saluer et supporter les joueurs, un geste très apprécié par ces personnes en situation de handicap.

Une convention de mécénat

Le District de Vendée, représenté par Jean-Jacques Gazeau son président, Gérard Gadé, vice-président, plusieurs membres des clubs vendéens, et des représentants de la commission de la compétition, ont signé

deux saisons, avec la société Objectif séjours, représentée par Carole Chaigne.

Ce contrat a pour objet de définir le soutien apporté au District pour ses actions, dans le cadre d'un football citoyen. Avec cette convention, la société Objectif séjours soutient matériellement le football adapté (challenge du football adapté) et les initiatives du District avec les rassemblements mensuels sur toute la Vendée, comme celui de ce mercredi à Montaigu.

Autres axes de soutien : l'arbitrage, avec une aide au recrutement de nouveaux arbitres (challenge du club formateur d'arbitres) et le fair-play, le challenge du fair-play, récompensant les clubs vendéens, et les moins sanctionnés.



Football

Lucas et Philippe font rimer les Ratier avec Vendée

Mondial de Montaigu. Au sein de la sélection de Vendée, qui entre en lice demain contre Evian, figure Lucas Ratier. Il y a 28 ans, Philippe, son papa disputait le tournoi. Et le terminait à la 6<sup>e</sup> place. En 1987.

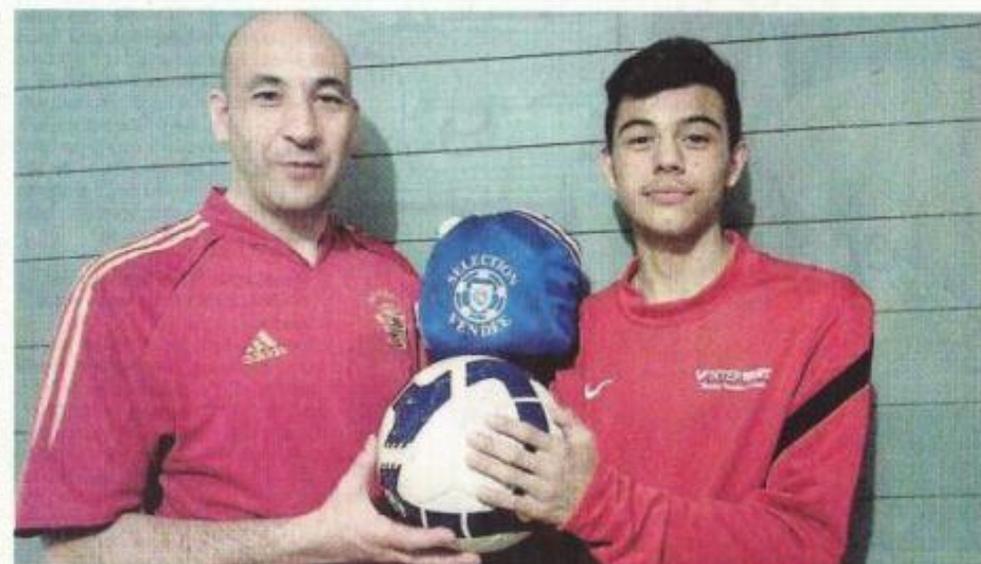
Avec sept représentants sur les dix-huit appelés à défendre les couleurs de la sélection de Vendée, La Roche ESOF prouve une nouvelle fois que la formation n'est pas un vain mot en son sein. Sept joueurs habitués à évoluer ensemble dans le cadre du championnat U17 Élites, le plus haut niveau régional.

Cette fois, la marche semble toute-fois un peu plus haute compte tenu de l'adversité (1) mais, à l'image de Lucas Ratier, un des sept Ormay-siens, la sélection de Vendée n'entend pas faire de la figuration. « Le groupe vit très bien ensemble. Nous ferons tout pour aller le plus loin possible. »

Si tous rêvent dans un coin de leur tête d'imiter leurs prédécesseurs de 1988 et surtout de 1998, finalistes malheureux respectivement face à Nantes et à Saint-Etienne (2), Lucas Ratier s'est fixé pour premier but de faire mieux que son père Philippe, membre de la sélection de Vendée lors de l'édition 1987. « Cette année-là, nous avions terminé à la 6<sup>e</sup> place », se souvient ce dernier. Aussitôt taclé gentiment par le fiston : « Oui, c'est ça : avant-avant dernier. »

Papa footballeur, maman aussi

Pour autant, le jeune Lucas ne reste pas insensible aux conseils délivrés par papa. « Lucas possède de belles qualités techniques et une bonne vision du jeu. En contrepartie, il faudrait qu'il soit plus leader dans



Joueur de l'ESO La Roche et de la sélection de Vendée, Lucas Ratier (à droite) souhaite faire encore mieux que son père Philippe, 6<sup>e</sup> du Mondial en 1987.

l'esprit et qu'il ait plus confiance en lui. Une chose est sûre, il peut faire nettement mieux encore. Mais pour cela, il ne doit pas se satisfaire du minimum. »

Ne serait-ce que pour poursuivre l'aventure au-delà des matches de poule. Et humer un peu plus le doux parfum des joues fraiches. « Disputer le Tour de Montaigu / es 35 est un moment exceptionnel, rappelle Philippe Ratier. On ne s'en rend pas

forcément compte sur le moment. Mais réaliser un bon tournoi passe aussi par certaines valeurs : le dépassement de soi, le respect de l'équipe et, à travers elle, le respect du partenaire. »

Faire un bon tournoi, ce serait, bien sûr, faire le fier de Philippe, le papa, mais aussi de Myriam, la maman, footballeuse à la retraite (de Belkacem) à La Roche ESOF au crépuscule des années 60. La jeune sœur

Louna a, elle, préféré les ballerines de danseuse aux crampons. En attendant, il y a bel et bien encore un Ratier dans l'équipe de Vendée...

(1) Dans sa poule 1, la sélection de Vendée sera opposée à Evian (vendredi), à Marseille (samedi matin) et au FC Nantes (samedi après-midi)

(2) En 1998, la sélection s'était inclinée face aux Verts 2-1 à la dernière minute.



## France - Belgique au programme de la 2<sup>e</sup> journée, aujourd'hui

Après avoir débuté leur tournoi mardi soir, les huit nations de l'édition 2015 disputent la deuxième de leurs trois rencontres de poules ce jeudi. La troisième étant programmée samedi. Avant les matches de classement et les finales (1-2 et 3-4), lundi.

Dans le groupe A, la France, qui a ouvert son Mondial par un succès 3-0 face au Maroc, sera opposée à la Belgique, auteur d'un match nul contre le Brésil. La petite Selecao affrontera l'équipe nord-africaine.

Dans le groupe B, l'Angleterre a commencé par un carton face au Mexique. Elle tentera de confirmer face à la Turquie, vainqueur 2013, battue en ouverture par le vainqueur 2014, la Côte d'Ivoire. Le deuxième représentant africain de l'édition

2015 sera opposé à la sélection d'Amérique centrale.

### Le programme du jour : 2<sup>e</sup> journée du Challenge des nations

**Groupe A :** France - Belgique à 19 h, à Montaigu ; Brésil - Maroc à 19 h, à La Roche (stade Henri-Desgrange).  
**Groupe B :** Angleterre - Turquie à 18 h 30 à Saint-Jean-de-Monts ; Côte d'Ivoire - Mexique à 18 h 15, à La Mothe-Achard.

**Les classements.** *Groupe A :* 1. France 3 points, 2. Brésil et Belgique 1 pt, 4. Maroc 0 pt. *Groupe B :* 1. Angleterre et Côte d'Ivoire 3 points, 3. Turquie et Mexique 0 pt.

Le Challenge des clubs commence demain.



Après avoir fait match nul dans leur confrontation, le Brésil et la Belgique poursuivent leur tournoi ce jeudi. Respectivement contre le Maroc et la France.

## La France attend son adversaire en finale

**Mondial de Montaigu.** Encore victorieuses, la France – qui a déjà son billet en finale – l'Angleterre et la Côte d'Ivoire totalisent chacune deux succès en autant de rencontres. Le Brésil a arraché le nul contre le Maroc.

Au terme de cette deuxième des trois journées de poules du Challenge des nations, la situation se décline dans le tournoi 2015. Mardi, dans le groupe A, la France avait laissé une bonne impression face au Maroc (3-0), avec 2 buts du Lyonnais Maolida, pendant que le Brésil et la Belgique se neutralisaient (1-1). Les Belges ont égalisé en deuxième période. Dans le groupe B, l'Angleterre et la Côte d'Ivoire prenaient une option pour la qualification. Si les Anglais ont largement dominé le Mexique (4-1), les Ivoiriens ont eu plus de mal face à la Turquie (1-0).

Pour cette deuxième rencontre, la Côte d'Ivoire, vainqueur en 2014, a confirmé devant le Mexique grâce à deux buts de Anoumou. Les Mexicains se sont, quant à eux, heurtés

sur un gardien ivoirien impérial. Dans l'autre match de ce groupe B, l'Angleterre s'est imposée devant la Turquie 1-0 en marquant dans les dix dernières minutes. Samedi, le choc Angleterre - Côte d'Ivoire désignera le finaliste.

Avant le deuxième match de la France hier, Laurent Guyot, le coach tricolore, s'attendait à une rencontre difficile. « Lors du tournoi du Val-de-Marne, la Belgique nous a tenus en échec 2-2. Aujourd'hui le groupe est un peu différent. » Loïc Bessie a donné la victoire à la France de la tête à la 20'. Les Belges manquant de peu l'égalisation en début de seconde période.

Après sa défaite face à la France en ouverture, le Maroc, invité de dernière minute en remplacement de



Le but des Français hier contre la Belgique permet aux Bleuets de se qualifier pour la finale. Son adversaire sera la Côte d'Ivoire ou l'Angleterre, qui s'affronteront samedi.

### Les résultats de la 2<sup>e</sup> journée des nations

**Groupe A :** France - Belgique : 1-0 ; Brésil - Maroc : 1-1. Le classement : 1. France 6 points, 2. Brésil 2 pts, 3. Belgique et Maroc 1 pt.

**Groupe B :** Angleterre - Turquie : 1-0 ; Côte d'Ivoire - Mexique : 2-0. Le classement : 1. Angleterre et Côte d'Ivoire 6 pts, 3. Turquie et Mexique 0 pt.

l'Arabie Saoudite, a cru tenir sa victoire face au Brésil. Dari avait ouvert la marque pour les siens à la 30'. Et le Brésil n'a égalisé qu'en toute fin d'un match au cours duquel son gardien a été expulsé.

Avec ses deux victoires et un goal-average particulier favorable, la France est déjà assurée de jouer la finale, lundi. Elle affrontera le Brésil samedi en guise de troisième match.

## Challenge clubs : Lens de retour, premières pour Evian et Reims

Ce vendredi, 8 clubs français font leur entrée dans le Mondial et disputeront leurs premiers matches sur les terrains de La Bruyère, de La Guyonnière et de Montaigu.

Dans ce challenge des clubs « dont le niveau sportif a été très apprécié en 2014 », selon Michel Alémand, le Stade Rennais, qui affiche une 20<sup>e</sup> participation, défendra son trophée, après son succès en finale l'an passé contre le FC Nantes, le plus grand habitué du plateau, présent pour la 42<sup>e</sup> fois.

Ces deux rivaux pourraient se retrouver une nouvelle fois en finale,

car elles n'évoluent pas dans le même groupe éliminatoire. La nouveauté 2015 sera incontestablement les premières venues au Mondial du Stade de Reims, dans le groupe 2, et d'Evian-Thonon-Gaillard dans le 1.

Le tableau sera complété par les habitués du tournoi, les deux Olympiques, Lyonnais et de Marseille et la sélection des meilleurs joueurs vendéens.

Pour compléter le tableau, les nostalgiques verront le retour des Sang et or de Lens, à nouveau engagés après 11 ans d'absence (5<sup>e</sup> en 2004).

Chaque équipe est composée de



La succession au Stade Rennais, vainqueur du Challenge des clubs en 2014, est ouverte. Début du tournoi ce vendredi.

## Foot : France-Brésil, affiche mythique à Montaigu

Le Mondial de foot des moins de 16 ans propose, ce samedi, un match forcément prometteur, qui convoque une palette de (bons) souvenirs. Voici quelques raisons de ne pas louper cet événement.

### Affiche rare

Si l'équipe de France des moins de 16 ans est présente presque chaque année à Montaigu, ce n'est pas le cas du Brésil. La sélection auriverde (or et vert) n'est venue en Vendée qu'en 1984, 1985, et 1998. Elle a remporté le tournoi la 1<sup>re</sup> fois, avant de finir dans les bas-fonds du classement, lors des tentatives suivantes. Son retour est donc un événement à plus d'un titre. Nés en 2000, les joueurs présents en Vendée sont entraînés par Claudio Caçapa, un Brésilien qui a fait les beaux jours de l'Olympique lyonnais. La France, elle, n'a pas remporté ce tournoi depuis 2006.

### Il y aura du beau jeu

Ce n'est pas parce que leurs aînés ont pris un tragique 7-1, en demi-finale de Coupe du monde, l'an dernier (merci l'Allemagne), que toute la tradition footballistique du pays a été jetée aux orties. Un match de l'équipe nationale du Brésil, même incarnée par des ados, peut offrir quelques jolis gestes et phases collectives. Pour être sélectionné dans des sélections nationales de ce calibre, à cet âge-là, c'est qu'on a un peu de ballon. Qu'on soit Français ou Brésilien.

### De futures stars ?

C'est ce qui fait l'attrait du Mondial de Montaigu. Dans le lot, il y a forcément une poignée de futures stars internationales. Faut-il le rappeler ? Karim Benzema (en 2004), Paul Pogba (2009) et même Cristiano Ronaldo (en 2001), triple Ballon d'or, ont aiguisé leurs crampons sur les terrains de Vendée. Contrairement aux joueurs français, aucune star brésilienne n'y a fait ses débuts. Jusqu'à maintenant...

### Mythe et nostalgie

L'affiche rappelle forcément des souvenirs émus de Coupe du monde, même à ceux qui vomissent le foot.



Les rencontres entre la France et le Brésil n'ont pas la même charge symbolique qu'un France-Allemagne, mais elles ont très souvent produit un football intense, d'une qualité exceptionnelle. Et puis, la France a eu souvent tendance à gagner dans les moments clés, contre les artistes brésiliens (1985, 1998, 2006). Sans doute un peu.

### Parce que France 98

Si l'équipe de France gagne 3-0 samedi, ça rappellera probablement quelques souvenirs aux spectateurs qui auront fait le déplacement. Mais ça, c'est la grande histoire qui cache la petite histoire, plus savoureuse. En 1984, la France et le Brésil s'étaient affrontés en Coupe de Montaigu pour la première fois.

du tournoi. Détaite des Bleuets, 1-0. Avec, dans ses rangs, un certain Didier Deschamps, Qui, depuis, a pris sa revanche.

**Benoît GUÉRIN.**

(Lire aussi en page sports)

**Samedi 4 avril**, match à partir de 18 h, au stade Maxime-Boasis, à Montaigu. Entrée gratuite.

### Au cœur du Mondial



### Clubs et nations

Le Mondial de foot de Montaigu est un double tournoi qui réunit huit clubs français (dont Marseille, Nantes et Rennes) et huit équipes nationales (dont le Brésil, la France et la Côte d'Ivoire). En tout, près de 300 jeunes joueurs disputent des matches à Montaigu et dans les communes voisines, mais aussi à La Roche-sur-Yon, Saint-Jean-de-Monts et La Mothe-Achard. Les rencontres ont débuté mardi (voir photo, match Brésil-Belgique). L'entrée est gratuite.

### 24 matchs

Il reste trois jours de tournoi et encore 24 matchs à disputer. Notez quelques affiches alléchantes, ce samedi : sélection de Vendée contre l'Olympique de Marseille, à 10 h 30 à Boufféré, Lyon-Rennes à 16 h 30 à La Bruffière, et Angleterre - Côte d'Ivoire à 18 h à La Mothe-Achard. Dimanche, seuls les clubs joueront, dont deux demi-finales à 16 h et 18 h, à Montaigu. Lundi, c'est la dernière ligne droite : la finale des clubs a lieu à 15 h 15, celle des nations à 17 h 30, sur le même terrain, à Montaigu.

### Foire expo

La Foire expo du Mondial se déroule sur l'esplanade de Verdun, dans le hall de Thalie et sur le cours Michel-Ragon. Elle ouvre ce samedi et ferme lundi. Elle réunit une centaine d'exposants et des animations. Un forum des arts martiaux, dans le hall de Thalie, tous les après-midi, et un espace bien-être avec une vingtaine d'exposants, dans le chapiteau de la foire, sont au menu cette année.

**Du samedi 4 au lundi 6 avril**, de 10 h à 19 h. Entrée gratuite.

# « J'aime bien associer le public et une action de jeu »

04/04

## Entretien

**Daniel Préaud**, photographe amateur au Mondial de foot.

### Depuis quand êtes-vous photographe de cet événement montacutain ?

Tout a commencé au début des années 2000. J'ai intégré l'équipe des photographes de l'époque : Daniel Bernier et Eric Kervarec. Je connaissais le club, car mon fils Mario jouait au foot. Moi-même j'aime bien le sport : le vélo, la randonnée en montagne, l'athlétisme... À cette époque, c'était l'argentique ; on faisait plus attention à la qualité des prises de vue : on partait sur le stade avec dix à douze bobines de 36 poses. Tous les deux ont arrêté ; je continue pour faire la transition ; mais cette année, Christophe Mabit va m'épauler lors des finales. Le numérique permet de « mitrailler », même si ensuite, il faut trier ! Je ne suis qu'un chaînon de l'organisation, un bénévole parmi beaucoup d'autres !

### Pourquoi ce goût pour la photographie ?

Cela a commencé très tard : je me suis acheté mon premier appareil photographique digne de ce nom en 1992. J'aimais réaliser des photos de paysages ou des portraits de famille pour réaliser des diaporamas. Travailler avec le soleil, le contre-jour est intéressant. Je ne retouche pas mes photos : j'aime trouver l'angle qui les rend belles !

### Quel rôle jouez-vous sur le Mondial ?

Aidé par une graphiste, je réalise un livre de photos sur tout ce qui grouille sur le site du Mondial : les tribunes de supporters, les bénévoles, les arbitres, les équipes au coup d'envoi, la remise des trophées aux joueurs ou aux délégations... Pendant huit jours, même si c'est contraignant, je suis présent sur les terrains de Montaigu et occasionnellement sur ceux des communes voisines. Chaque soir, j'envoie ces photos qui retracent les coulisses du tournoi à Guy Rineau pour qu'il alimente le site internet.



*Jeudi, 18 h 30 : Daniel Préaud est déjà sur la touche pour photographier l'échauffement de l'équipe de France.*

Mardi soir, pour le match France-Maroc, je lui ai envoyé 140 photos : il en a sélectionné certaines.

### Qu'est-ce qu'une belle photo de sport ?

Elle doit être vivante ! La détente de deux joueurs en lutte pour la conquête du ballon, le plongeon du goal sur un arrêt. C'est souvent un coup de chance. J'aime bien

associer le public et une action de jeu. Parfois, il faut les associer avec en arrière-plan, le panneau publicitaire d'un partenaire ou photographe un joueur plus spécialement, à la demande d'un club ou des parents.

Les photos sont visibles sur [www.footballclubmontaigu.com](http://www.footballclubmontaigu.com)

*Lire aussi page sortir ce week-end.*

# Les Pinserons, un village au rythme du Mondial

A St-Georges-de-Montaigu, le village vacances est suffisamment vaste pour héberger les clubs qui participent au Mondial de foot de Montaigu. Tous les moyens sont réunis pour répondre aux besoins des jeunes sportifs.

### Reportage

Ces personnes-là sont forcément un peu spéciales. Ils sont venus de tout l'hexagone, depuis le réseau de séminaires pour participer au 43<sup>e</sup> Mondial football de Montaigu, avec des matches sur les terrains de Montaigu, La Bruffière, La Guéronnière et Boufféré. Et ils sont hébergés au village des Pinserons, qui met les petits plats dans les grands en matière de logistique. 174 lits, sur les 200 que compte le site, sont occupés par les joueurs âgés de moins de 18 ans et une trentaine de membres des staffs techniques des clubs du Mondial.



Marseille et Lyon discutent le menu du jour, bouillie de sarrasin, poquefrites de veau, pommes de terre rissolées, brouillage et arrosés de ranches.

« On s'adapte aux besoins »

Pendant le Mondial, les équipes nationales sont logées dans des hôtels. Mais le village des Pinserons, lui, accueille tous les clubs : Lyon, Marseille, Rennes, Nantes et la sélection de Ven-

dée - des habitués - mais aussi Lens, Reims et Evian-Thonon-Gaillard. Ces derniers ont donc eu droit à un déjeuné de ce site champêtre et de ses installations. Ils ont été « agréés

».



La sélection de Montaigu pose ses valises au village des Pinserons pour quatre jours.



Une partie de l'équipe de la sélection de Montaigu, lors d'activités de loisir au village des Pinserons.

« C'est une semaine fatigante, on prend le soleil, mais il y a une bonne ambiance et des échanges sympas avec les sébs et leurs dirigeants. Il nous arrive de les encadrer sur les stades, on restait neutre, car toutes les équipes se retrouvent ici le soir. »

« Une bonne semaine. Les sollicitations sont donc très nombreuses depuis quelques jours. »

Les joueurs de la sélection de Montaigu, lors d'activités de loisir au village des Pinserons.

# Nantes, plus qu'un habitué du Mondial

Le FC Nantes en est à sa 42<sup>e</sup> participation sur 43 éditions du tournoi montacutain, un score absolu compte tenu des conditions. Nantes est plus qu'un habitué de ce rendez-vous pascal. Le créateur du tournoi, Andréas Van den Brink, le considère désormais comme le « Club local ».

Depuis 1973 et la Mini Coupe d'Europe, le FC Nantes n'a manqué qu'une seule édition de l'événement montacutain. C'était en 1981 et, cette année-là, seules les nations participaient.

De glorieux Nantais ont fait un passage au complexe Max Bossis de Montaigu : Fabrice Poulain, Marcel Desailly, Didier Deschamps... Tous se remémorent le tournoi, le qualifiant de « bon souvenir ».

Aujourd'hui encore, Johann Sidaner, l'entraîneur du collectif nantais U16, rappelle : « Cette compétition est un moment fort pour les jeunes. On essaye de l'aborder dans les meilleures conditions. »

« Un moment fort »

« Cependant, cela n'exclut pas le beau jeu », maître-mot cher à José Arribas (1921-1989), initiateur de ce qui est devenu le jeu « à la nantaise ».



Les Nantais, ici contre la Vendée (3-0), se sont qualifiés pour les demi-finales.

bre 9, en face du total de victoires ? Pour cela, l'équipe nantaise a conservé ses trois joueurs : Nelson Pinheiro De Araujo, Thomas Basilou et Grégoire Chetaneau, déjà retenus en sélection nationale U16, depuis le début de la saison. Laurent Guyot, sélectionneur national, explique : « Sur les 70 à 80 joueurs en sélection nationale pour une saison, nous travaillons en relation avec les clubs, pour ne pas les démunir sur un tel événement, l'essentiel étant que le jeune joue. »

« Une perspective confirmée par Johann Sidaner : « À Nantes, comme ailleurs, les garçons se sentent concernés et sont concentrés pour participer à un événement de cette renommée. Le jouer est une récompense. » Et le gagner ?

Michel MILCENT.

# Évian-Thonon-Gaillard fait ses gammes

Comme Reims, Évian-Thonon-Gaillard compte, cette année, parmi les deux équipes nouvelles venues à Montaigu. La délégation a rallié Saint-Georges et le Village vacances des Pinserons tard jeudi soir, après un long périple en train.

« On a été formidablement accueilli, tient à souligner l'entraîneur, Farid Touileb. C'est une chance de pouvoir participer à ce tournoi-référence dans sa catégorie d'âge, où le sérieux, la compétence et la convivialité font bon ménage. Quelle qu'en soit l'issue, on espère n'en tirer que du positif. »

Ancien coach de Raon-L'Étape où il est né, et dont il a dirigé toutes les équipes, Farid Touileb en est à sa première saison, à la tête des U17 de l'ETG. Relégués du championnat national, en fin de saison passée, ceux-ci sont actuellement leaders de l'honneur ligue Rhône-Alpes, et bien partis pour remonter.

« C'est notre objectif. On compte cinq points d'avance sur Grenoble qu'on recevra lors de la dernière journée. On n'a perdu que deux fois. Ça nous laisse un petit matelas de sécurité. »

M. L. T.



Evian TG : une victoire en trois matches. Pas si mal pour des débuts en Vendée.

avec d'autres équipes, à travers des footbals différents. Elle doit favoriser la cohésion du groupe. »

Auteur d'une belle entrée en matière, contre la Vendée, l'ETG a chuté, hier, face à Nantes, puis Marseille, l'empêchant d'accéder au dernier carré comme il en rêvait, mais pas de poursuivre sa progression, ni de montrer un éventail de ses qualités prometteur pour l'avenir.

« Favoriser la cohésion »

Pour sa première participation au Mondial de Montaigu, Évian-Thonon-Gaillard est heureux d'annoncer que 16 joueurs sur les 18 retenus, dont deux U15, « et 80 % des effectifs globaux », sont issus des deux départements, Savoie et Haute-Savoie.

« On souhaite s'identifier à la région et s'enraciner. C'est une volonté du club », explique le coach vosgien, qui fixe le cap à ses ouailles : « Qu'ils ne soient pas inhibés, qu'ils jouent comme ils savent le faire. Cette compétition tranche avec l'ordinaire, permet de s'étalonner

## La France domine le Brésil et réussit le carton plein

Mondial de Montaigu. Assurés au coup d'envoi de retrouver l'Angleterre, lundi (17 h 30), en finale, les Bleuets ont mis un point d'honneur, hier soir, face au Brésil (2-1), à s'imposer une troisième fois en autant de matches.

Avant même d'affronter, et de s'imposer aux dépens du Brésil avec panache, pour ce qui devait constituer l'affiche décisive du groupe A conduisant à la finale, les U16 tricolores avaient accompli l'essentiel de leur mission. Ils ont pris soin globalement d'y mettre la manière.

Le public vendéen (environ 4 000 spectateurs, hier soir) n'a franchement pas boudé son plaisir. « C'est une grande satisfaction, confirme d'ailleurs l'ancien Nantais, Laurent Guyot. Pour les garçons, mais aussi à titre personnel, en tant qu'ancien directeur de centre de formation. Pour tous, Montaigu représente quelque chose d'important, où l'on a cœur de bien figurer. »

### L'Angleterre au goal-average

Victoire mardi, contre le Maroc (3-0), grâce notamment à « deux buts primordiaux », inscrits au début de chaque période, doublée d'une autre, face à la Belgique, jeudi (1-0), malgré une seconde période poussive, puis d'une troisième, ce samedi (2-1), le tout en ne concédant qu'un seul but, l'équipe de France U16 est parvenue solidement à s'épargner toute complication. Elle a mérité de convoiter, demain, un 10<sup>e</sup> titre qui se refuse à elle, depuis 2006. « On le savait, avant notre dernier match. C'est un privilège », se réjouit le sélectionneur.

Face aux Belges, « qui nous avaient accrochés en février, on a ressenti un premier coup de pompe », observe en-



Remontés au score, les Français ont trouvé, face au Brésil, les ressources pour finir un parcours éclatant en poule, grâce au doublé du Lavallois Calvin Tshilumba.

core Laurent Guyot, qui a aussi vu et regretté quelques mauvais choix. « On a eu parfois tendance à opter pour l'action individuelle, au détriment du jeu collectif. C'est humain, surtout lorsqu'il y a du

monde à vous regarder, mais il faut corriger, à travers la vidéo et des entretiens, faire comprendre qu'on ne devient jamais aussi performant que lorsqu'on fournit les efforts ensemble. »

Profitant en même temps des deux nuls concédés auparavant par son homologue brésilienne, la France s'est donc qualifiée, sans devoir patienter une confrontation directe. Elle s'est ouvert ainsi les portes du rendez-vous ultime où elle n'avait plus été conviée depuis 2011. Laurent Guyot apprécie forcément : « C'est bien, ça valide ce qu'on a fait, depuis le début de l'année », au cours de deux tournois en particulier : l'un perdu en finale (Aegean Cup), l'autre gagné (tournoi UEFA développement).

Face aux Anglais, tombeurs (à la différence de buts) de la Côte-d'Ivoire tenante du trophée, les jeunes Français tenteront d'accomplir ce lundi la passe de trois. Vainqueurs aussi du tournoi du Val-de-Maine, à l'automne dernier, ce sera surtout l'occasion pour les Bleuets de réapparaître au palmarès du Mondial montaignais, neuf ans après leur dernière finale victorieuse, contre l'Italie.

Michel LE TUTOUR.

**Samedi.** France - Brésil (2-1), Angleterre - Côte d'Ivoire (1-1), Mexique - Turquie (3-1), Maroc - Belgique (1-0).

**Les classements définitifs** (après trois matches). Groupe A : 1. France 9 points, 2. Maroc 4 pts, 3. Brésil 2 pts, 4. Belgique 1 pt. Groupe B : 1. Angleterre 7 points (+4), 2. Côte d'Ivoire 7 (+3), 3. Mexique 3 pts, 4. Turquie 0 pt. **Lundi.** Finale : France - Angleterre (17 h 30). Entrée gratuite.

# Le FC Nantes et l'Angleterre brillent à Montaigu

Environ huit mille spectateurs ont assisté aux finales du 43<sup>e</sup> Mondial football de Montaigu. Dans le Challenge des clubs, Nantes a dominé Marseille (2-1). Chez les nations, l'équipe de France 16 ans s'est inclinée devant l'Angleterre (1-3). Pour la troisième fois.

Pages 8, **Montaigu**  
et **Sports**



Thomas Brégaris

Montaigu

## Week-end réussi pour le Mondial de football

Les spectateurs ont répondu présent pour cette 43<sup>e</sup> édition du Mondial de football montacutain. Soleil et matches de haute volée ont ponctué ces trois jours. Retour en images le jour de la finale.



Le public face au soleil lors de la finale France - Angleterre.



Un groupe de fidèles supporters a fait le déplacement spécialement de Périgord, en Dordogne.



L'entrée des joueurs de la finale club sur la pelouse.

Lire aussi en Sports et page 8.

## Football

# La malédiction anglaise frappe encore les Bleuets

**Mondial de Montaigu.** Déjà dominée en finale par l'Angleterre en 2008 et 2011, l'équipe de France U16 s'est inclinée, après un parcours global de bonne facture.

Le rideau est tombé sur le 43<sup>e</sup> épisode du Mondial de Montaigu. Le feuilleton, incontournable, s'est poursuivi de la plus belle des manières pour le FC Nantes. Sous le bleu immaculé du ciel. Mais pas pour l'équipe de France U16. Les Bleuets ont perdu leurs trois dernières finales disputées en Vendée, et sont toujours privés d'un sacre qu'ils chassent vainement depuis 2008.

Le penalty repoussé en début de match n'y est sans doute pas étranger. Dans l'esprit des tricolores, il sera un trouble certain qu'ils ne pourront ensuite jamais dissiper. Tirés pour la 4<sup>e</sup> fois depuis 2007, les Anglais furent en profit à merveille, avec un maximum de réalisme (3-1).

Proche des records, hier, avec près de 8 000 spectateurs, la foule a quitté le stade Maxime Bossis un peu sur sa faim. Elle aurait aimé que le plaisir dure jusqu'au bout, après une semaine riche de rencontres, intenses en émotions et rebondissements. Mais l'année de bénévoles, sur tous les fronts, aspire à souffler... Il faut en garder sous la semelle. Pour que le

spectacle, à l'horizon du 45<sup>e</sup> anniversaire en 2017, soit du même tonneau sinon meilleur. Malgré les difficultés, parfois les doutes.

Avec tact et audace, depuis les débuts en 1973, les organisateurs du Mondial de Montaigu - Michel Ailemand en tête - ont su tisser le fil magique de leur histoire. Dans la réflexion et le travail. Par tous les vents, et sous toutes les coutures, en s'adaptant aux circonstances. Un tour de force tout aussi important estime et respect, sur tous les continents.

## Le bonheur pour Nantes

Au-delà des affiches rafraîchissantes sur le rectangle vert, et des échanges multiculturels en dehors, « je me demande tous les ans si nos efforts seront couronnés de succès. Et chaque fois, je m'étonne que la recette fonctionne encore », sourit Franck Piveteau, chargé des relations avec les clubs étrangers. Le tournoi en a besoin pour poursuivre l'aventure, maintenir son niveau, pérenniser ce qu'on met en place, réussir de jolis coups. »

La venue du Betel (57), pour la première fois depuis 1995, en était un de premier ordre. Plus de 4 000 passionnés se sont déplacés pour assister au choc contre la France, qui a tenu ce qu'il promettait en poule (2-1). Du jamais vu un samedi !

Il y en avait le double, lundi, pour un épilogue mi-fête, mi-raïon. Décevant pour les jeunes Français, mais tout est relatif. Joyeux pour le FC Nantes bourreau de Marseille (3-1), après avoir lui-même échoué en finale, face à Rennes, en 2014. « C'était du 50-50, au coup d'envoi pour Johann Sidaner, entraîneur des jeunes Canaris. Tout n'a pas été parfait, mais ça a suffi pour cette fois. On est content pour le club et les gars qui ne doivent pourtant pas oublier que, demain (ce mardi), ils retourneront à l'école... »

Michel LE TUFOR.

Lire également nos reportages sur le FC Nantes et Michel Etton, entraîneur des gardiens de l'équipe de France sur [ouest-france.fr](http://ouest-france.fr)



L'Angleterre en titre. Sur leurs sept dernières finales à Montaigu, depuis 2007, les Anglais ont remporté à quatre reprises.

## La scolarité, l'autre bagage des espoirs du foot

À Montaigu, jusqu'à demain, sélections nationales et clubs participent au Mondial de foot des moins de 16 ans. Ces ados prometteurs suivent tous un cursus scolaire. Parfois même pendant le tournoi...

Ils sont nés en 1999, voire en 2000. Les quelque 300 ados qui participent cette année au Mondial de foot de Montaigu sont là avec leur club ou leur équipe nationale, jusqu'à demain. On peut y voir l'OM, Lyon, Nantes, Rennes, mais aussi le Brésil, l'Angleterre et l'équipe de France, entre autres. Le tournoi permet de découvrir des talents qui enflammeront peut-être les plus grands stades du monde. Peut-être.

### Salle de classe à l'hôtel

Le foot étant une science inexacte, la scolarité n'est pas oubliée. Mais les emplois du temps sont déjà aménagés en fonction du sport.

« Nos joueurs sont inscrits à l'école technique privée Odorico, dans notre centre de formation, explique Pierre-Emmanuel Bourdeau, patron de la délégation du Stade Rennais. On dispose de tout le matériel nécessaire. Les cours ont lieu le matin, l'après-midi est consacrée au football. »

L'école accueille environ quarante élèves, de la seconde à la terminale. Mais tous les clubs n'ont pas ce choix. « Certains sont en contrat avec des établissements classiques. »

À Montaigu, les joueurs qui jouent pour leur club ont démarré le tournoi



L'équipe de France des moins de 16 ans au Mondial de Montaigu. À droite, un joueur du Stade Rennais en pleine action.



vendredi. Leur scolarité ne va donc pas en souffrir. Pour les prestigieuses équipes nationales, qui voyagent plus longtemps, c'est un peu différent. Leur tournoi a débuté mardi. Elles sont souvent arrivées assez tôt en Vendée, avec un luxe de précautions.

Prenez l'équipe d'Angleterre, avec ses dix-huit joueurs issus de grands clubs (Chelsea, Manchester City, entre autres). On trouve dans leur staff pléthorique un professeur et un représentant du Département de l'éducation. Une des trois salles privatisées

de leur hôtel, à La Roche-sur-Yon, sert... de salle de classe. Les élèves y suivent des cours d'histoire, de maths et de sciences, le matin.

Et pour l'équipe de France ? Disons qu'il est plutôt question de soutien scolaire que de cours. « Je suis en contact avec les clubs et je travaille par petits groupes de six joueurs », indique Yvane, professeure parisiennne missionnée par la Fédération française de football, pendant trois à quatre semaines par an, en fonction des compétitions.

« Les jours de match, ici à Montaigu, on organise des quiz, ou on projette des films en VO pour travailler l'anglais. L'un des joueurs va effectuer un stage à Liverpool, ça peut servir. » Cette jeune femme de 37 ans exerce cette activité sur son temps libre. « depuis quatre ans » et constate que « ce sont des ados comme les autres ». Avec des talents multipliés. La preuve : « Quatre joueurs de la sélection des 19 ans ont eu leur bac avec un an d'avance. »

Benoît GUÉRIN.

# Place aux finales à Montaigu !



# France - Angleterre en finale du Mondial de Montaigu

Les finales de la 43<sup>e</sup> édition du Mondial de football se déroulent cet après-midi, au stade Maxime-Bossis. À 17 h 30, l'équipe de France 16 ans (*photo*) rencontre l'Angleterre et vise un dixième trophée. Dans la finale des clubs, à 15 h 15, Marseille affronte Nantes.

Cahier  
Sports Ouest



## Le panneau d'affichage opérationnel



Michel Allemand, président du Mondial football Montaigu, a accueilli les sponsors financeurs du panneau lumineux.

Rendu nécessaire par l'ancienneté et la panne survenue avant le début du tournoi, malgré les efforts de Maurice Albert et de Manu Sébillote, bénévoles, pour sa réparation, le nouveau tableau d'affichage du stade a été inauguré mardi, avec un premier score de trois buts à zéro, en faveur

de l'équipe de France des moins de 16 ans, face au Maroc.

Avant la rencontre, Michel Allemand, président du Mondial, avait réuni les six sponsors qui ont financé le projet à hauteur de 90 %, et les bénévoles qui ont participé à son installation.

## Montaigu

# Daniel Paquereau, l'homme à tout faire du Mondial

Retraité bénévole du club local de football, Daniel Paquereau est aussi le bricoleur incontournable du Mondial football où il officie depuis 1978. Rencontre.

### Portrait

**Daniel Paquereau**, 68 ans, retraité, bénévole du club local de football et du Mondial football Montaigu.

Autour du stade, si vous cherchez Daniel, il est dans les parages, c'est en effet l'homme à tout faire du Football-club. Ce retraité, bénévole de la « mini-coupe d'Europe », depuis 1978, a commencé comme serveur dans un bar, lors du tournoi pascal, avant de prendre la responsabilité du bar de la Butte pendant le tournoi qui s'appelle désormais Mondial football Montaigu.

### Trois semaines avant, une après

Ancien plâtrier et ouvrier aux chantiers Jearneau, Daniel est un bricoleur dans l'âme, comme en témoigne son atelier, situé au sous-sol de sa maison, située à 200 mètres du stade. Il s'occupe, au sein du club, de la gestion du matériel, avec Lucien Defontaine, et fait partie du trio de bénévoles actifs du club, avec un troisième larron, André Kervarec, pour tous les travaux dans le stade. En ce qui concerne le Mondial football, « on commence trois semaines avant, et on termine un semaine et demi après la clôture du tournoi, c'est-à-dire une présence continue pendant plus d'un mois », rappelle ce bénévole qui est toujours



Daniel Paquereau est aussi le conducteur de l'engin de maintenance, avant, pendant et après le Mondial football

prêt à rendre service ou à dépanner les 400 bénévoles pendant les sept jours de la manifestation.

### Le conducteur d'engin du Mondial

Daniel est aussi le conducteur de l'engin de maintenance, prêté par l'Espérance (Ets Fauchard), pour toutes les maintenances inhérentes à l'organisation du Mondial. Il a ainsi déchargé les deux tribunes additionnelles,

les vérandas, les chapiteaux et participé, spécialement cette année, au montage du nouveau tableau lumineux d'affichage du stade Maxime-Bossis. Et « ce n'était pas une partie de plaisir », confie Daniel qui a aussi participé au montage des tribunes, à la mise en place de mobile-homes et au nettoyage des installations.

Tout en restant modeste, il reconnaît que « c'est une bonne occupation. J'adore rendre service depuis

ma jeunesse, et comme je suis celui qui habite le plus près du stade, c'est plus facile. Il y a une bonne ambiance entre les principaux bénévoles, on se complète, on devine le travail et on réussit à trouver des solutions pour que le Mondial soit une réussite ». Un Mondial, que Daniel verra de l'intérieur de son bar, sur la butte.

**Jusqu'au 6 juin**, Mondial football Montaigu. Entrée gratuite.

# France - Angleterre en finale à Montaigu



Vainqueur du Brésil (photo), la France affrontera l'Angleterre, lundi (17 h 30), en finale à Montaigu. page 24

## Football

### Nantes et Marseille se retrouvent pour une finale inédite

**Mondial de Montaigu.** Au terme de demi-finales indécises, Marseille et Nantes, tombés respectivement du Racing-club de Lens et de l'Olympique lyonnais, feront l'affiche de la finale du Challenge des clubs, ce lundi, dès 15 h 15.

En football, dès l'instant où s'échoue le doute, le succès est ramené par le filigrama, tout devient possible. Dès lors, apparaissent des possibilités d'événements. En s'inclinant, samedi après-midi, face à l'Olympique lyonnais (2-1), le Stade Rennais en a fait l'expérience.

L'entraîneur breton, Pierre-Emerick Aubameyang, revient sur l'événement : « Nous avons joué en dessous de notre niveau. Vendredi, nous avons débattu correctement le terrain avec une victoire contre le Stade de Reims, 1-0, mais le match de samedi matin, contre le RC Lens, a été un peu plus compliqué. Ce jour de fatigue a occasionné une défaite sur le plan technique, ainsi qu'un manque d'intensité. Lyon est une belle équipe à qui on a trop laissé la possibilité de s'exprimer. »

Un nul aurait suffi au Stade Rennais pour que l'affiche de la demi-finale soit un rendez-vous de la finale 2016, contre Nantes, et pour que, par conséquent, débute la semaine de 2015, contre l'Olympique de Marseille, ou plutôt la victoire de 2015, devant le Racing-club de Lens. Mais en ce dimanche matin, les Rennais ont dû se contenter de valser la victoire de Vendée (1-0) pour éviter le match de la dernière place. Pendant que le FC Nantes et le RC Lens, tous deux premiers de leur poule, s'entraînent en faveur des demi-finales.

#### Au bout du suspense

Privé d'Antoine Lalloué (RC) et de Michaël Bouchard (OM), entrés en équipe de France, Marseille et Nantes affrontent, vendredi, dans leur collectif, des joueurs passés par les stades des Bascos (B), Vainqueur et M. Quatrecasles pour l'OM, D. Desprez, O. Makouss, Y. Fortune pour le RC). Objectif : offrir une première demi-finale européenne. Néanmoins, il a fallu attendre la fin pour voir Samir Haddi, être servi en profondeur, passer son ballon au fond des filets du collectif - sang et or - offrant de cette manière la victoire à une équipe de Marseille (OM) comptant dans ses rangs, Nico Uze.

Si le coach breton, Christophe Raymond, semblait se satisfaire - « Notre



Malgré un effort offensif, les jaunes canariens ont dû attendre, hier soir, la séance des tirs au but, pour valider leur place en finale.

objectif d'accéder à ce niveau du tournoi est atteint », son homologue marseillais, évoquant une autre expérience : « Nous avons travaillé le remplacement pour pouvoir les contourner. Puis les gagnants ont pu profiter d'une opportunité. » C'est donc du terrain d'une rencontre où les protagonistes se sont neutralisés que l'OM accède à sa troisième finale européenne (perdue en 2005, puis gagnée en 2006).

Pour le second rendez-vous, lors de la qualification de sa formation, le coach lyonnais, Nico Munda, avait déjà pré-

dit : « Après le premier match, on a nous offensifs, mais c'est avec le cœur que sommes arrivés jusqu'ici. »

#### Nantes aux tirs du but

Ce sera finalement après un match nul (0-0) que les tirs au but et le gardien du FC Nantes, Aubrey Coucho, auront raison des Olympiens (4-3) auxquels l'entraîneur nantais, Joffren Sidaner, rend hommage : « Nous avons su être au top, devant une belle équipe lyonnaise. » Cependant, les Nantes, vainqueurs pour la dernière fois en 2011, ont été chas-

sés par leur adversaire à Montaigu, qui leur a échappé, la saison passée, contre le Stade Rennais. T. Si un Marseille - Nantes a eu lieu, vendredi, à La Guayennaise, en premier match du groupe 1 (0-0), jamais, en 45 éditions, le stade de Montaigu n'avait connu une telle finale. Intéressé à ce sujet, l'entraîneur marseillais, Eric Roch, évoque un souvenir : « Mais ce soit un plaisir pour les joueurs. » Le public appréciera probablement le bonheur de voir que s'il est partagé.

Michel MILCENT.

### Huit nations, huit clubs : zoom sur le tableau de bord du 43<sup>e</sup> Mondial

#### Challenge des nations

Mardi 3 mars, Côte d'Ivoire - Turquie (1-0), Angleterre - Mexique (4-1), France - Maroc (3-0), Brésil - Belgique (1-1).  
Jeudi 5 avril, Côte d'Ivoire - Maroc (0-0), Angleterre - Turquie (1-0), France - Belgique (1-0), Brésil - Maroc (1-1).  
Samedi 7 avril, Côte d'Ivoire - Angleterre (1-1), Maroc - Belgique (1-0), Mexique - Turquie (2-1), France - Brésil (2-0).

Les classements. Groupe A : 1. France 6 points, 2. Maroc 4 pts, 3. Brésil 4 pts, 4. Belgique 1 pt. Groupe B : 1. Angleterre 7 points (+4), 2. Côte d'Ivoire 7 pts (+3), 3. Mexique 3 pts, 4. Turquie 0 pt.



Samir Haddi, auteur du but victorieux, à la dernière minute. Hier contre Lens (1-0). Cet après-midi, Marseille affrontera un second Mondial de Montaigu, après 2006.

#### Challenge des clubs

Vendredi 3 avril, Rennes - Reims (1-0), Lens - Lyon (4-1), Evian TG - Vendée (1-0), Nantes - Marseille (0-0).  
Samedi 4 avril, Lyon - Reims (1-0), Rennes - Lens (0-0), Marseille - Vendée (1-0), Nantes - Evian TG (0-0), Lens - Reims (1-0), Lyon - Rennes (1-0), Nantes - Vendée (2-0), Marseille - Evian TG (0-1).  
Les classements. Groupe 1 : 1. Nantes 7 points (+1), 2. Marseille 7 pts (+2), 3. Evian TG 3 pts, 4. Vendée 0 pt. Groupe 2 : 1. Lens 7 points, 2. Lyon 6 pts, 3. Rennes 4 pts, 4. Reims 0 pt.

Dimanche 5 avril, Demi-finales : Marseille - Lens (1-0), Nantes - Lyon (0-0, 4-3 t.a.b.), Classement : Reims - Evian TG (0-0, 7-6 t.a.b.), Rennes - Vendée (1-0).  
Lundi 6 avril, Finale, 15 h 30, à Montaigu : Nantes - Marseille. Finale pour la 3<sup>e</sup> place : Lens - Lyon, 10 h 30, à Montaigu. Places 5 et 6 : Reims - Rennes, 10 h 30, à La Bouffière. Places 7 et 8 : Evian TG - Vendée, 10 h 30, à La Guayennaise.

## Un neuvième sacre pour le FC Nantes

**Finale des clubs.** Nantes - Marseille : 2-1. Accrochés au repos, les Canaris se sont imposés logiquement aux dépens de l'OM.

Si Marseille lançait les débats, c'est Nantes qui obtenait le premier corner, sur un centre tendu de Djouhary (4'). Dans la foulée, les Canaris ouvraient le score à la 6', par Youan, d'un tir croisé, après avoir éliminé son défenseur, Carmona.

Fort de son avantage, le FC Nantes laissait ensuite l'initiative du jeu aux Olympiens. Sur un centre de Delhomme, la mésentente entre Youbicier et le gardien Cabioch se terminait en corner (8'). Rebelote entre les deux défenseurs centraux nantais. Cette fois, Delhomme remettait les pendules à l'heure.

### Des Marseillais fatigués

Recadrés par Johann Sidaner, à la pause, les Nantais jouaient plus haut, apportant plus de soutien au buteur Youan. Sur une mauvaise relance de la défense marseillaise, Pinheiro De Araujo redonnait l'avantage à ses couleurs, à la 36<sup>e</sup> minute.

Fatigués, les Phocéens ne reviendront pas au score, malgré un dernier tir d'Ali Mohamed, contré par Cabioch, et Basila (45'). Nantes gérait la fin de match et savourait sa victoire.

Jean-Claude REBILLARD.

**NANTES - MARSEILLE : 2-1 (1-1).**  
Arbitre : M. Baconnet (Le Poiré).



Jules Youbicier (FC Nantes).

**BUTS.** Nantes : Youan (6'), Pinheiro De Araujo (36'). Olympique de Marseille : Delhomme (19').

**NANTES :** Cabioch, Coco, Youbicier, Basila, Louza (cap.), Djeflal (Blanquet 59'), Youan, Djouhary, Mayeko, Bourin (Luvambo 54'), Pinheiro De Araujo (Tsagué 52').

*Entraîneur :* Johann Sidaner.

**MARSEILLE :** Pelloux, Sévilla (Soumaré, 59'), Kamara (cap.), Carmona, Ousfane, Delhomme (Mondoha, 51'), Mézine, Hadji, Mendy (Ihamoudine, 32'), Ali Mohamed, Cizo (Mahadi 38'). *Entraîneur :* Éric Rech.

## L'Angleterre plus efficace que la France

**Finale des Nations.** France - Angleterre : 1-3. Les jeunes Français ont dû une nouvelle fois subir le réalisme anglais.

Après son sans-faute lors des qualifications, la France retrouvait, sur sa route, les Anglais, en finale à Montagu, hier. Les Français avaient les premiers l'opportunité d'ouvrir le score. La défense anglaise concédait un penalty (4'), mais Thompson, le gardien, détournait le tir d'Aktas.

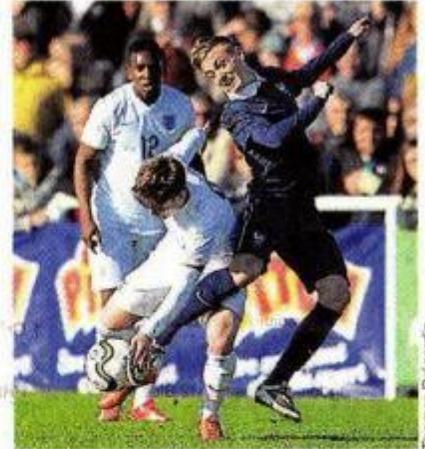
Aucune des deux équipes ne prenait l'ascendant. Les Français avaient du mal à trouver de bonnes positions. Ce sont les Anglais qui trouvaient finalement l'ouverture. Mount passait en revue toute la défense tricolore, avant de battre, de près, Lafont, le gardien des Bleuets.

### Tshilumba sauve l'honneur

Laurent Guyot apportait bien du sang-neuf à son équipe, en début de seconde période, mais celle-ci se heurtait au mur anglais. L'Angleterre doublait la mise par Bennets (45'), qui résistait à son défenseur. Taylor-Crossdale portait même le score à 3-0 (57') La France réussissait à sauver l'honneur par le Lavallois Tshilumba, à l'entrée du temps additionnel.

Charles LIAIGRE.

**FRANCE - ANGLETERRE : 1-3 (0-1).**  
Arbitre : M. Vinche (Belgique).



Milan Robin (France 16 ans).

**BUTS.** France : Tshilumba (80'). Angleterre : Mount (30'), Bennets (45'), Taylor-Crossdale (57').

**FRANCE :** Lafont (cap.), Ebosse, N'Dicka, N'Soki, Robin (puis Buech, 41'), Aktas, Berthelot (Tshilumba, 41'), Taite (puis Lousius, 41'), Bessile (Mouaddib, 68'), Mahou (puis Vallier, 55'), Maolida (puis Faraj, 50').

*Sélectionneur :* Laurent Guyot.

**ANGLETERRE :** Thompson, Sterling, Bola, Chalobah, Dozell, Slattey (cap.), Taylor-Crossdale, Mount, Francis, Bennets, Nelson.  
*Sélectionneur :* Steve Cooper.

## Montaigu : 8 000 fans de foot au final du Mondial

8 000 personnes ont assisté à la finale du Mondial football, lundi, à Montaigu. Un tournoi international qui se termine sous le soleil et une édition réussie.

### Spectateurs au rendez-vous

Tribunes pleines à craquer. Hier, en fin d'après-midi, 8 000 spectateurs se sont massés autour du stade de Montaigu, lors de la finale du Mondial football entre la France et l'Angleterre. Le vert vivifiant et la température frisquette n'ont pas découragé les passionnés du ballon rond. La victoire de Nantes contre Marseille, quelques minutes auparavant, a permis de réchauffer les cœurs.

### Un démarrage en fanfare

« Cette édition est une réussite, se réjouit Michel Allemand, président du Mondial, à l'heure du premier bilan. L'Équipe de France a permis au tournoi de démarrer de belle manière. »

Pour preuve, le jeudi soir était traditionnellement une journée creuse. « Ça a été une belle surprise contre la Belgique », concède Michel Allemand. Ainsi, le stade Maxime-Bosès de Montaigu a rassemblé 2 000 personnes. Rabelato le samedi avec plus de 4 000 spectateurs qui ont pu suivre les matches France - Brésil et Nantes contre la sélection de Vendée.

### Des supporters conquis

Certains ont traversé la France. À l'image d'un groupe de Périgourdais fidèle à l'événement depuis la 40<sup>e</sup> édition. « On vient pour le beau jeu et le respect, résume l'un d'eux. Nous gardons un souvenir phénoménal de l'équipe de France. »

Tant pis si le niveau de cette édition leur semble un peu en retrait et malgré la date française en fin de journée, l'ambiance du séjour comble les vacanciers du sud-ouest. « Ici, ce n'est pas pareil que les grands matches. On peut approcher les joueurs de près, apprécie Laurent. Il est possible de côtoyer ceux qui joueront parfois en Ligue 1. »



Hier, après-midi, à Montaigu, un stade bondé pour la finale des Nations qui opposait la France à l'Angleterre.

### Des bénévoles plus proches du public

Petite nouveauté cette année, l'E mondial remplace les euros de tous les jours. Impossible donc de payer ses chichis et boissons gazeuses sans jetons sonnants et trébuchants. Une petite appréhension de la part des organisateurs qui a été vite dissipée par le travail des bénévoles.

« Les buvettes sont sécurisées et ce fonctionnement nous permet de passer plus de temps avec les gens, explique Michel, barman du jour sous les tribunes officielles. Et on ne s'occupe plus de la monnaie. »

### La foire dédiée au bien-être

Côté foire, l'idée de marier le bien-

être et les arts martiaux a bien fonctionné. « Pour attirer du monde, l'originalité paie, commente Robert Gautrais, du groupe d'organisation. Les commerçants veulent aussi se faire connaître et c'est le but recherché. »

Une idée qui a enchanté une des exposantes : « Mettre au point ce thème n'était pas évident. Il fallait y penser et j'ai eu beaucoup de contacts. »

### Et la prochaine édition ?

Au niveau sportif, certains contacts ont déjà été pris avec les fédérations. Il faudra donc attendre quelques semaines pour découvrir les premières tendances. Comme à cette édition, des matches se tiendront dans diffé-

rentes villes vendéennes. « Ce ne sera pas les mêmes que cette année. Il faut que ça tourne entre les communes », termine le président.

Lionel PIVA,  
Lire aussi en Sports



Un jeune supporter de la France.

## L'Angleterre a une deuxième équipe : celle de l'ombre

Ils sont onze et participent au Mondial de Montaigu. Onze, comme autant de joueurs d'une équipe de foot, et pourtant, eux, vous ne les voyez pas. Ils forment l'équipe de l'ombre de la sélection de l'Angleterre.

Un groupe britannique qui a pris ses quartiers pendant 10 jours à l'hôtel Mercure de La Roche-sur-Yon. Et qui se déplace avec une logistique quasiment identique à celle d'une équipe professionnelle. « Deux étages, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> sont réservés, explique Françoise Herbretreau, chargée de clientèle. 22 chambres sont occupées plus deux réquisitionnées : l'une est transformée en salle de soins, et dans l'autre sont stockés les équipements. »

Kiné, professeur, nutritionniste...

Car en plus des 18 joueurs et du staff technique (un head-coach, son adjoint et un entraîneur des gardiens), c'est donc une équipe de 11 autres personnes qui accompagne l'Angleterre : un chef de délégation, un membre de la fédération anglaise, un nutritionniste, un médecin, un kinésithérapeute, un préparateur physique, un analyste vidéo, un intendant, un professeur et un représentant du Département de l'éducation.

« C'est la sélection nationale U16



Steve Cooper, le head-coach de l'Angleterre (1<sup>er</sup> à gauche) et son adjoint (2<sup>e</sup> debout à droite) travaillant avec 11 autres personnes. Une autre équipe de football en somme. L'équipe de l'ombre...

de l'Angleterre, explique Chris Filvey, le 11<sup>e</sup> homme, manager général de tout ce team. Elle a donc droit à ces honneurs. Avec les seniors, on doublerait certains postes comme les médecins ou les kinés. Tous les joueurs viennent de clubs professionnels (Nott, cinq de Chelsea, trois de Manchester City par exemple). Ils sont habitués à cette organisation. Et puis, cela fait partie de leur éducation : de sportifs, mais aussi de jeunes hommes. Et cela compte autant que le football. »

Du coup, si, en plus de la traditionnelle salle de repas privatisée pour l'Angleterre, il n'y a pas que celle, supplémentaire, dans laquelle ont été installées table de ping-pong et console de jeux : une troisième sort de salle de classe. Le matin, les élèves suivent des cours d'histoire, de maths et de sciences entre autres. Sur les murs, ont été collés les grands principes de l'éducation à l'anglaise, footballistique et scolaire. Jusqu'aux paroles du God Save the Queen... « Après les États-Unis, cela

fait la troisième année que nous accueillons l'Angleterre, rappelle Laëtitia Sénéchal, la directrice de l'hôtel, qui s'exprime, de surcroît, dans un anglais impeccable. La logistique est exceptionnelle. »

Les chiffres confirment : la palette de boissons énergisantes livrée samedi fraisa la tonne (936 kg). « 800 œufs seront consommés », explique Franck Baroc, le chef de cuisine, qui a reçu du nutritionniste anglais l'ensemble des menus des 10 jours détaillés à l'extrême.

« 70 kg de pâtes complètes, 65 de filets de poulet, 45 de poissons (thon, espadon et loup de mer), 30 kg de champignons, autant de carottes, 50 kg de légumes verts. Et on va dépasser les 80 kg de fruits : fraises bien sûr, bananes et ananas. » L'hôtel est aussi chargé de déposer tous les jours au pressing les sacs de linge sale de l'équipe.

« Ils ont besoin de 45 kg de glace les jours de match, au stade dans lequel ils jouent, conclut Françoise Herbretreau. En amont, ils avaient aussi demandé le plan des chambres. Et voulaient même des photos des ballons utilisés lors du tournoi et du stade de Mouliron-le-Capitif où ils s'entraînent. »

Raphaël BONAMY.

### Bon départ des Bleuets

Nations. A : France - Maroc (3-0). Buts : Aksel Aktas (Sochaux, 1<sup>er</sup>, tir ajusté), Myziane Maolida (Lyon, 42<sup>e</sup>, tête plongeante + 75'). Aktas a raté un penalty (80'). Brésil - Belgique (1-1). Classement : 1. France 3 points, 2. Brésil et Belgique 1 pt, 4. Maroc 0 pt, 5. Angleterre - Mexique (4-1), Côte d'Ivoire - Turquie (1-0). Classement : 1. Angleterre et Côte d'Ivoire 3 points, 3. Turquie et Mexique 0 pt. Jeudi, A : France - Belgique, 19 h, à Montaigu ; Brésil - Maroc, 19 h, à La Roche. B : Angleterre - Turquie, 18 h 30, à Saint-Jean ; Côte d'Ivoire - Mexique, 18 h 15, à La Mothe.



Le salon de l'Yeu fait office de salle de séances.



La chambre 315, une salle de soins.



Équipements stockés, chambre 314.



La salle d'activités : console et table de ping-pong ont été louées par l'hôtel.



Hier soir, au stade Henri-Desgrange de La Roche-sur-Yon, le Brésil a été tenu en échec par la Belgique (1-1).

# Le Stade de Reims pouvait espérer mieux

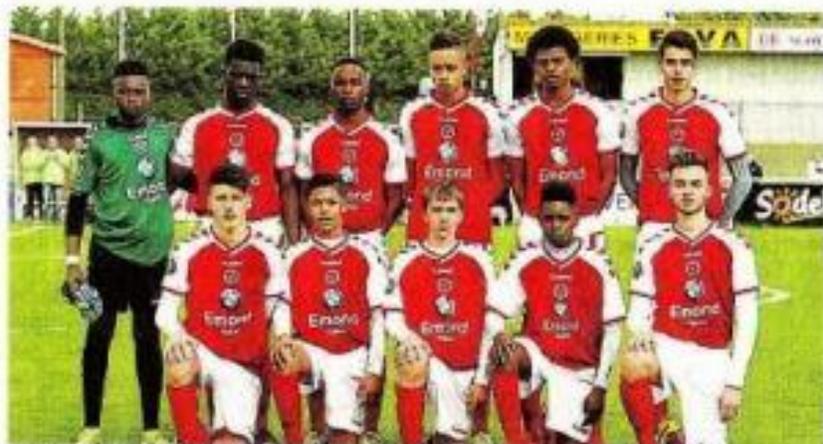
04/05

**Mondial de Montaigu.** Loin d'être surclassé, en ouverture du Challenge des clubs, Reims s'est incliné 1-0, sur une mauvaise relance, en tout début de seconde période, face au Stade Rennais, champion en titre.

« Un honneur qui nous encourage à persévérer dans la bonne direction. » Ainsi Corentin Bataille qualifie la première participation rémoise au tournoi montacutain. « Il y a quatre ans, on ne nous aurait jamais invités... On est en progression constante, se réjouit celui qui a débuté comme entraîneur des jeunes au Stade brestois. On est flatté, c'est une récompense de se retrouver ici, mais on n'est pas encore au niveau des autres centres... »

Stade Rennais, Olympique lyonnais, Lens font figure d'ogres comparé au Stade de Reims « petit Poucet du groupe », surtout sans son latéral gauche, Lenny Vallier, retenu en équipe de France U16. « Un autre signe dont on est fier, ajoute Corentin Bataille. Le tirage nous laisse peu de chances d'accéder aux demi-finales. Mais s'il ne doit y en avoir qu'une, on la défendra à 200 % ».

Passé par Orvault et Carquefou, lorsqu'il étudiait à Nantes, l'entraîneur champenois, d'origine finistérienne, espère une « bonne tenue » de sa formation, face à « ce qui se fait de mieux en France. Il va falloir garder la tête haute tout le week-end, ne pas être tétanisé par l'événement, pour ne pas avoir de regrets. » La délégation rémoise est arrivée dans trois mini-bus, jeudi soir, à Saint-Georges,



La Stade de Reims a passé, hier soir, son baptême du feu, échouant de justesse, face à Rennes. A noter aussi le festival offensif de Lens devant Lyon (4-1), le nul entre Nantes et Marseille (0-0), et la défaite de la Vendée contre Evian TG (0-1).

au Village vacances des Pinserons, quartier général des huit équipes du Mondial des clubs. Le séjour a débuté, hier matin, par « un réveil musculaire et une petite mise en place de 50 minutes », sur le synthétique, tout proche.

« Intelligents et plutôt techniques, les garçons ne sont pas venus pour faire de la figuration, ni pour se laisser étouffer par la puissance athlétique de la concurrence », annonce Corentin Bataille, dont l'effectif, équitablement réparti, évolue soit avec

les 17 ans Nationaux (2<sup>e</sup> du groupe B derrière Metz), soit au sein de l'élite de la ligue Champagne-Ardenne (leader invaincu). « Cette expérience doit booster le processus d'apprentissage. Peu importe le résultat au moment du bilan, pourvu qu'on donne une belle image de notre club, et de ce qu'on est capable de faire. » Sans appréhension.

Michel LE TUTOUR.

## Challenge des nations

**Groupe A :** 1. France 6 points,

2. Brésil 2 points, 3. Belgique et Maroc 1 point. **Groupe B :** 1. Angleterre et Côte d'Ivoire 6 points, 3. Turquie et Mexique 0 point. La France, déjà qualifiée avant son 3<sup>e</sup> match, jouera la finale, lundi (17 h 30), contre l'Angleterre ou la Côte d'Ivoire.

**Samedi, à 18 h :** France - Brésil à Montaigu ; Angleterre - Côte d'Ivoire à La Mothe-Achard ; Mexique - Turquie à Saint-Jean-de-Monts ; Belgique - Maroc à La Roche-sur-Yon (stade Henri-Desgrange).

## Challenge des clubs

**Vendredi :** Rennes - Reims (1-0), Lens - Lyon (4-1), Evian TG - Vendée (1-0), Nantes - Marseille (0-0).

**Groupe 1 :** 1. Evian TG 3 points, 2. Marseille et Nantes 1 point, Vendée 0 point. **Groupe 2 :** 1. Rennes et Lens 3 points, Lyon et Reims 0 point. Les deux premiers de chaque poule sont qualifiés pour les demi-finales dimanche, à Montaigu (16 h et 18 h).

**Samedi :** 10 h 30, Lyon - Reims à Montaigu ; Vendée - Marseille à Boufféré ; Nantes - Evian à La Bruffière ; Stade Rennais - Lens à La Guyonnière. 16 h 30, Nantes - Vendée à Montaigu ; Lens - Reims à Boufféré ; Rennes - Lyon à La Bruffière ; Marseille - Evian à La Guyonnière.

85S02

## Mondial de foot : les jeunes talents en lice

Le Mondial de football se poursuit à Montaigu. Avec des demi-finales ce dimanche et les finales des clubs et des nations, lundi après-midi.

Depuis mardi, la Ville et le département résonnent au rythme du ballon rond. 288 jeunes joueurs, venus d'Europe, d'Afrique, d'Amérique du Sud et des confins de l'Asie disputent des matches à Montaigu, mais aussi à La Roche-sur-Yon, Saint-Jean-de-Monts, La Mothe-Achard, La Bruffière et La Guyonnière.

Le Mondial comprend aussi le challenge des nations, qui oppose plusieurs pays. « **La chance, c'est d'avoir pu récupérer le Brésil**, a annoncé Michel Allemand, président de l'événement. **Il n'était pas venu depuis 1997** ».

Le challenge-clubs départagera huit équipes françaises. « **L'année dernière, la sélection Vendée avait fini 3<sup>e</sup>**. » Tous les joueurs sont âgés de 15 à 16 ans, mais ont déjà été repérés comme de potentiels champions. L'occasion, pour les fans de foot, de voir à l'œuvre des jeunes talents. Certains pourraient se retrouver dans quelques années au sein des plus grandes équipes. Chaque année, plusieurs recruteurs sont d'ailleurs présents pendant les matches, pour repérer les futurs génies.

Ce dimanche, tous les matches se jouent à Montaigu, à partir de 10 h 30. Les demi-finales auront lieu à 16 h et 18 h. Lundi, la finale des clubs est programmée à 15 h 15, à Montaigu, avec une remise des trophées à 16 h 45.



Les jeunes joueurs des clubs et des nations s'affrontent sur les terrains de Montaigu et ses environs, tout le week-end pascal.

La finale des nations aura lieu, quant à elle, à 17 h 30, toujours à Montaigu.

### Foire-expo

En parallèle du Mondial, la Foire-expo se déroule, ce week-end, sur l'espla-

nade de Verdun, sous le chapiteau, dans le hall de Thalie et sur le cours Michel-Ragon.

Avec près de cent exposants, elle a, cette année, deux grosses particularités. Tout d'abord, un forum des arts martiaux, dans le hall de Thalie, tous

les après-midi, avec sept associations, puis un espace bien-être, dans le chapiteau de la foire avec une vingtaine d'exposants.

**Ce dimanche et lundi**, de 10 h à 19 h. Entrée gratuite.

## La France face à l'Angleterre pour conjurer le mauvais sort

**Mondial de Montaigu.** Auteurs d'un sans-faute en poule, ce qu'ils n'avaient plus accompli depuis 2003, les Bleuets affrontent ce lundi (17 h 30), en finale, l'Angleterre qui les avait terrassés, à ce stade ultime, en 2008, puis en 2011...

Ça n'a l'air de rien venant d'une sélection dont on attend toujours beaucoup en Vendée, chaque week-end pascal. Parfois trop d'ailleurs... L'équipe de France U16 s'est qualifiée tôt pour la finale du 43<sup>e</sup> Mondial de Montaigu, en réalisant une véritable prouesse. Elle a gagné ses trois matches de poule, face au Maroc (3-0), la Belgique (1-0), et le Brésil (2-1), samedi soir, dans un stade Maxime Bossis conquis et noir de monde.

« On a aussi marqué six buts, n'en concédant qu'un seul. Dès l'issue de notre deuxième match, on savait que nous disputerions la finale, savoure le sélectionneur, Laurent Guyot. C'est un parcours dont on est fier jusqu'à présent, car ça n'avait rien d'évident. On n'a pas spéculé, samedi, face aux Brésiliens, jeunes et talentueux. On voulait juste enchaîner, relever le challenge. Pour la confiance, la dynamique. Pour offrir au public, nombreux, une belle image de ce qu'on s'efforce de mettre en place, depuis quelques mois. »

### Un triomphe neuf ans après ?

En alignant trois succès consécutifs, le groupe de Laurent Guyot a signé une performance inédite le concernant, il totalise désormais huit victoires, quatre nuls et trois défaites. Mission accomplie au-delà, peut-être, de ce que l'ancien professionnel nantais, qui a rejoint l'encadrement technique fédéral, à l'été 2013, avait lui-même imaginé, avant d'arriver en terre montacoutaine. « Cela prouve, sans en faire une fixation, à un âge où la formation, l'évaluation et la progression prédominent, qu'on peut également obtenir des résultats intéressants. » Voir mieux, car jamais depuis 2003, et la génération dorée de 1987 des Menéz, Nasri, Ben Arfa, championne d'Europe en 17 ans, l'année suivante, les Bleuets n'avaient accompli un pareil sans-faute, au cours des qualifications.



Une première depuis 2011... les U16 tricolores sont en finale, à Montaigu. Ils visent un 10<sup>e</sup> titre qu'ils convoitent, depuis 2006.

Sans préjuger du test ultime, cet après-midi, qu'il leur reste à valider, « pour boucler la boucle » en apothéose, les jeunes Français ont donc redoré leur blason, à Montaigu. Absents du podium en 2012 et 2014, ils n'avaient plus accédé à la finale, depuis 2011. Tout à l'heure, face aux Anglais, dans le vent et dans la fraîcheur, mais sous le soleil enfin revenu, ils tenteront de remporter leur troisième tournoi de la saison, de coiffer la couronne des maîtres d'une compétition qui leur tourne le dos, depuis 2006.

Pour les aider dans leur entreprise pas-

sionnante, les Bleuets ont pris le grand air, hier, aux Sables où ils ont effectué leur décamassage, puis déjeuné. Histoire de bouger, de se régénérer, et d'emmagasinier le plein d'énergie, avant d'affronter l'Angleterre ce lundi, pour leur 10<sup>e</sup> sacre espéré au Mondial. Un authentique défi les attend. « On s'est rencontré là-bas, lors du tournoi UEFA développement. On avait obtenu un nul (1-1). Ils disposent à peu près du même effectif à Montaigu, ce qui n'est pas notre cas, informe Laurent Guyot. On s'attend à un match engagé. » Un face-à-face athlé-

tique, la tasse de thé des footballeurs de Sa Gracieuse Majesté, dès cet âge-là.

Quadruples vainqueurs à Montaigu, et à trois reprises depuis 2007 où ils ont figuré en permanence dans le tiercé gagnant, les Anglais ont battu leurs voisins d'outre-Manche, lors de leurs deux dernières confrontations en finale. En 2006, puis 2011, et toujours aux tirs au but dont ils ont fait leur spécialité. La tâche s'annonce rude pour les Bleuets, qui comptent bien inverser la tendance.

Michel LE TUTOUR.

## Souvent maudits des Bleuets, les Anglais ont hâte d'en découdre

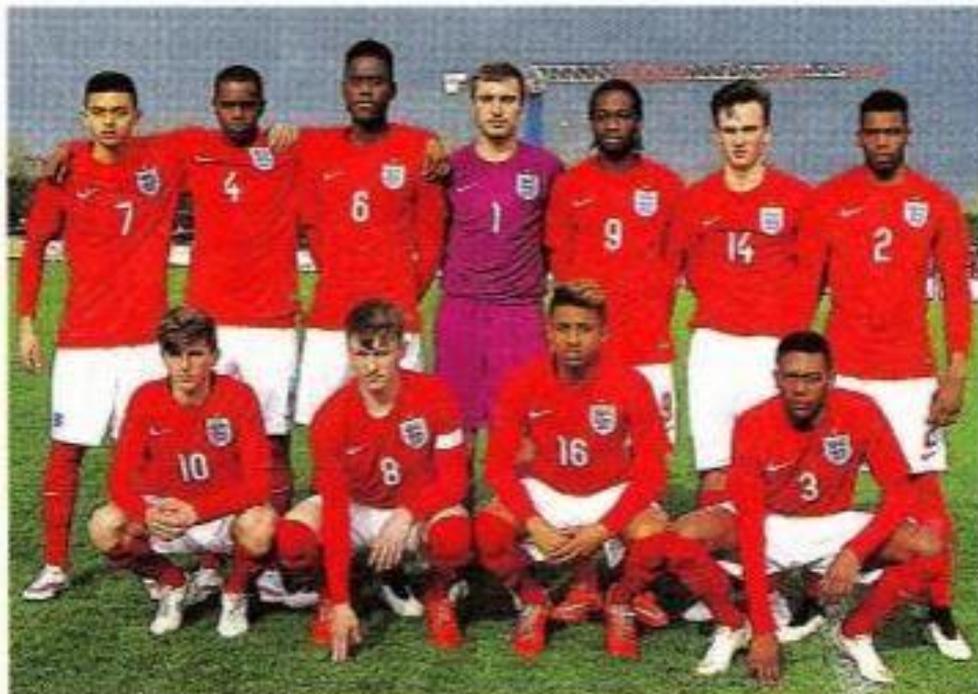
La France retrouvera donc l'Angleterre, cet après-midi (17 h 30), à Montaigu, pour une revanche des éditions 2008 et 2011, ou du moins ce qui en tient lieu. Une finale attendue, mais pour laquelle les Anglais ont eu plus de mal que les Bleuets à obtenir leur sésame, samedi.

Face à la Côte d'Ivoire, devancée d'un but au goal-average, l'Angleterre devait obtenir au moins le nul. Mission accomplie (1-1), mais ce fut une formation à deux visages que le nombreux public de La Mothe-Achard a pu observer.

### Trois titres et six fois en finale depuis 2007

Impressionnants de maîtrise, tant physiquement que techniquement en première période, et menant 1-0, face à des adversaires ivoiriens réduits à dix, suite à une exclusion, les Anglais ont toutefois fait preuve d'une étonnante fébrilité en fin de partie, contre des tenants du titre jouant leur va-tout. Pas de quoi, cependant, inquiéter leur entraîneur, Steve Cooper : « Ils sont jeunes. Ils ont encore du mal à gérer un résultat, en particulier en infériorité numérique. »

Il est vrai que leur première période a montré, samedi, que leur jeu était plus



Gildas Leugé Maillet

Finaliste, l'Angleterre a éliminé, samedi soir, la Côte d'Ivoire, tenante du trophée.

tourné vers l'offensive que sur la gestion d'un score. Steve Cooper s'explique sur ce *way of play*. « Dans toutes les académies de football d'où sont issus ces jeunes, il y a la même philosophie : faire circuler le ballon rapidement vers

l'avant. » L'équipe nationale cherche à la peaufiner à Montaigu. « Les joueurs ont bien progressé pendant le tournoi. Notre match était bien meilleur que contre la Turquie. Mais c'est un travail qu'on effectue depuis longtemps. »

Les Anglais se sont donné les moyens de poursuivre une série incroyable qui les a vus, depuis 2007, monter sans interruption sur le podium, parvenir six fois en finale, gagner trois titres. Cette année, rien n'a été laissé au hasard. Staff imposant numériquement, stage préparatoire de quatre jours, hébergement à l'hôtel Mercure de La Roche, autant de signes qui montrent l'importance donnée à cette compétition. « On cherche le résultat, mais l'essentiel reste l'apprentissage de la compétition de haut niveau. Il y a très peu de tournois de cette qualité pour des jeunes de cet âge. »

Le dernier en date ? Le tournoi UEFA de Saint George's Park en février, dans lequel les Anglais avaient terminé à la deuxième place, à la différence de buts, juste derrière... les Français. Steve Cooper connaît donc bien son futur adversaire. « C'est une très belle équipe, contre laquelle nous avons fait match nul, à Saint George's Park (1-1). J'ai hâte de les retrouver en finale. Pour mes jeunes, pour lesquels c'est la première année à Montaigu, c'est aussi une expérience forte de jouer devant près de 5 000 spectateurs. »

Gildas LEUGÉ MAILLET.

## Laurent Guyot : « Je suis fier du visage qu'ils ont montré »

S'incliner en finale sur un score relativement sévère (3-1), à l'issue d'un tournoi pourtant rondement mené, n'est pas une chose agréable. Pourtant, le discours d'après-match de Laurent Guyot à ses joueurs se résumait ainsi : « Bravo, vous avez été à l'image de ce que vous avez montré pendant le tournoi. »

L'entraîneur ne pouvait évidemment pas cacher une certaine déception, mais se refusait de tout dénigrer. « C'est normal qu'on soit déçu, mais mon premier sentiment est la fierté du parcours qu'ils ont accompli. » La défaite en finale ne saurait effectivement faire oublier les trois beaux succès en poule, surtout que, pour l'entraîneur, « malgré le score, le match ne s'est pas joué à grand-chose. Ils ont été simplement plus efficaces. Il nous a aussi manqué un peu de poids, mais cela viendra avec le temps. »

### Tourné vers l'avenir

Même analyse de Michel Ettorre, l'entraîneur des gardiens : « Le gardien de but anglais, en stoppant le penalty, gagne le rapport de force qui s'établit en pareille occasion. Ils ont eu 100 % de réussite, alors que nous avons manqué quelques occasions. Mais toutefois ce qui est intéressant, c'est qu'ils se battent jusqu'au bout et terminent ainsi sur une note positive. » Le regard de Laurent Guyot est déjà tourné



Laurent Guyot, sélectionneur, mais avant tout formateur.

sur l'avenir. « Le tournoi a été très positif, mais cela reste un tournoi. Il y a un mois et demi, n'oublions pas que c'est nous qui soulevons la coupe en Angleterre... » D'autres

rencontres sont déjà programmées. Au mois de mai, les Bleuets se rendront en Allemagne pour un match amical, puis en juin au Japon, pour un tournoi international, avec, en

80

Comme les buts inscrits, lors des 36 rencontres de la 43<sup>e</sup> édition du Mondial : 40 en clubs (20 matches), et 40 en nations (16 matches), soit 2,22 en moyenne.

toile de fond, le tournoi qualificatif au championnat d'Europe, en septembre en Israël. Est-ce là l'objectif prioritaire ? La réponse est très claire : « L'objectif, c'est qu'ils deviennent professionnels, et cela se fera par étapes. Le premier but de ce tournoi était d'abord la formation. Le résultat est secondaire. »

### Un groupe renouvelé

Une philosophie que l'ancien Nantais Laurent Guyot s'efforce de faire passer auprès de ses joueurs. Pour preuve, le turnover qui s'est effectué depuis un mois et demi.

« Le groupe a été complètement renouvelé par rapport au tournoi gagné en Angleterre. J'aurai pu garder la même équipe, mais j'ai une trentaine de joueurs qui doivent s'habituer à ce genre de compétition. Même si, évidemment, ce groupe se resserrera. »

Pour l'entraîneur national, pas de crainte non plus sur les conséquences d'une légitime déception. « Ils vont rentrer dans leurs clubs, reprendre les entraînements, mais aussi leur scolarité. » Puis de conclure, sur un exemple célèbre : « Vous savez, Didier Deschamps est venu ici, mais n'a pas gagné le tournoi... Cela ne l'a pas empêché de faire la carrière que tout le monde connaît. »

Gildas LEUGÉ MAILLET.

## Huit nations, huit clubs : le 43<sup>e</sup> Mondial en un coup d'œil

### Challenge des nations

**Mardi 31 mars.** Côte d'Ivoire - Turquie (1-0), Angleterre - Mexique (4-1), France - Maroc (3-0), Brésil - Belgique (1-1). **Jeudi 2 avril.** Côte d'Ivoire - Mexique (2-0), Angleterre - Turquie (1-0), France - Belgique (1-0), Brésil - Maroc (1-1). **Samedi 4 avril.** Côte d'Ivoire - Angleterre (1-1), Maroc - Belgique (1-0), Mexique - Turquie (3-1), France - Brésil (2-1).

**Les classements.** Groupe A : 1. France 9 points, 2. Maroc 4 points, 3. Brésil 2 points, 4. Belgique 1 point. Groupe B : 1. Angleterre 7 points (+4), 2. Côte d'Ivoire 7 points (+3), 3. Mexique 3 points, 4. Turquie 0 point.

**Lundi 6 avril.** Finale : Angleterre - France (3-1). Places 3 et 4 : Maroc - Côte d'Ivoire (1-1, 4-2 tab). Places 5 et 6 : Brésil - Mexique (3-2). Places 7 et 8 : Turquie - Belgique (2-0).

### Challenge des clubs

**Vendredi 3 avril.** Rennes - Reims (1-0), Lens - Lyon (4-1), Evian TG - Sélection de Vendée (1-0), Nantes - Olympique de Marseille (0-0).

**Samedi 4 avril.** Lyon - Reims (1-0), Rennes - Lens (0-0), Marseille - Vendée (1-0), Nantes - Evian TG (3-1), Lens - Reims (1-0), Lyon - Rennes (1-0), Nantes - Sélection de Vendée (3-0), Marseille - Evian TG (2-1).



Hier, face à l'Olympique de Marseille (2-1), les jeunes Nantais ont conquis leur 9<sup>e</sup> titre à Montaigu. Que du bonheur...

**Les classements.** Groupe 1 : Nantes 7 points (+5), 2. Marseille 7 pts (+2), 3. Evian TG 3 pts, 4. Vendée 0 pt. Groupe 2 : 1. Lens 7 points, 2. Lyon 6 pts, 3. Rennes 4 pts, 4. Reims 0 pt.

**Dimanche 5 avril.** Demi-finales : Marseille - Lens (1-0), Nantes - Lyon (0-0, 4-3 tab). Matches de classement : Reims - Evian TG (0-0, 7-6 tab), Rennes - Vendée (1-0).

**Lundi 6 avril.** Finale : Nantes - Marseille (2-1). Finale pour la 3<sup>e</sup> place : Lens - Lyon (5-4). Places 5 et 6 : Rennes - Reims (3-0). Places 7 et 8 : Evian TG - Vendée (1-1, 5-4 tab).